



- Parcours ● Équipes ● Favoris
- La caravane ● Histoire ● Livres ● Quiz

[www.force-ouvriere.fr](http://www.force-ouvriere.fr)

Supplément du n° 3244 du 7 juin 2017 de FO Hebdo, fondé pendant la guerre sous le titre de Résistance Ouvrière.

# TOUT SUR LE TOUR 2017

Exclusif **Romain Bardet** :  
« Je ferai probablement dix  
ou douze Tours de France »

(Interview p. 16)



## L'édito

de Jean-Claude Mailly,  
Secrétaire général  
de Force Ouvrière



© Frédéric Blanc

# Un Tour vigilant

**L**a période est inédite, je l'ai dit à plusieurs reprises ces derniers mois, tant la campagne présidentielle a été riche en surprises et en rebondissements. Une chose est certaine, malgré ce contexte, les coureurs du Tour de France vont une fois de plus s'élancer en ce début d'été 2017, pour le plus grand plaisir de tous les amateurs de la petite reine, petits et grands. Événement sportif populaire, la course sillonne les routes de France (et d'ailleurs...) et depuis plus de trente ans FO est présente sur le Tour et a toute sa place dans la caravane.

**SPORT À LA FOIS COLLECTIF ET INDIVIDUEL**, le vélo incarne les valeurs aussi bien sportives que syndicales que sont la solidarité, l'endurance, la constance, sans oublier l'optimisme, sans lequel on ne peut ni militer ni gagner. Au moment même de la course, nous serons certainement en pleine concertation avec le nouveau gouvernement, notamment sur les mesures sociales que ce dernier compte mettre en œuvre rapidement. FO restera vigilante sur le fond et la forme de cette concertation et, sans procès d'intention, viendra avec ses revendications et propositions.

**EN EFFET, UN VRAI DÉBAT** et une véritable concertation s'imposent sur tous les sujets liés au travail, que ce soit sur l'articulation des niveaux de négociation, l'Assurance chômage, la formation professionnelle ou même les institutions représentatives, mais aussi sur le pouvoir d'achat des salariés, sans oublier la révision des modalités de la construction européenne.

**NOS REVENDICATIONS PRIORITAIRES** ont été rendues publiques. La responsabilité du nouveau gouvernement est importante sur tous ces sujets, et nous saurons, durant l'été et donc pendant le Tour de France, affirmer nos analyses et positionnements.

**ASSURÉMENT PAS DE TRÈVE ESTIVALE POUR FO** qui sera aux côtés de tous : salariés et saisonniers, ensemble, collectivement et solidairement présents sur le Tour de France.

**BON TOUR DE FRANCE ET BONNES VACANCES À TOUS.**

# Sommaire

Photos © ASO sauf indication

## Sport • Le parcours détaillé

4



- **Les équipes** 8
- **Les favoris** 10
- **100 km un 14 Juillet** 12
- **Le col d'Izoard  
histoire d'un mythe** 17
- **Entretien avec  
Romain Bardet** 16
- **Le vrai et le faux du Tour** 20
- **Les livres** 23
- **La caravane** 25
- **Entretien avec  
Christian Laborde** 29
- **Vélo et spectacle** 30

## Conso • Le Tour de la consommation

32

## Droits • Le quiz de vos droits

35

## • Votre bulletin de salaire

38

## Jeu • Le quiz du Tour de France

41

### Force Ouvrière hebdomadaire

Tél. : 01 40 52 84 55.

Fax : 01 40 52 82 02.

MAIL : fohebdo@force-ouvriere-hebdo.fr

Faire précéder les n° de téléphone entre parenthèses par 01 40 52.

• DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :  
Jean-Claude Mailly.

• SECRÉTAIRE CONFÉDÉRAL CHARGÉ DE LA  
PRESSE : Yves Veyrier (84 60).

• RÉDACTEUR EN CHEF :

David Rousset (84 55).

• CONCEPTION ET RÉALISATION :

Nadia Djabali (84 69).

• RÉDACTION : Baptiste Bouthier,

• RÉVISION : Marie-Pierre Hamon (84 68).

• SERVICE ABONNEMENT : V. Rigaut (82 33).

• COMMISSION PARITAIRE : 0911S05818.

• IMPRIMÉ PAR RPN, Livry-Gargan,  
2<sup>e</sup> trim. 2017.



## Trois semaines pour un rêve

21 étapes, 3 516 kilomètres, cinq massifs montagneux et deux contre-la-montre : il faudra dompter les nombreuses embûches semées sur son parcours pour remporter le Tour 2017. Découvrez-le dans ses moindres détails.

### Débuts hors de France

La Grande Boucle dure trois semaines : elle est donc construite en plusieurs phases et faite de changements de rythme. Les premiers jours sont généralement ceux de la nervosité : alors que le parcours n'est pas encore hyper difficile, le peloton est souvent émaillé de nombreuses chutes - la montagne n'ayant pas encore fait le ménage au général, tout le monde croit encore en ses propres chances. Après le chrono inaugural, les trois premières journées pourraient donc donner lieu à des arrivées houleuses.

### SAMEDI 1<sup>ER</sup> JUILLET : PREMIÈRE ÉTAPE, Düsseldorf (13 km, contre-la-montre individuel)

Comme en 2015, le Tour démarre par un contre-la-montre de treize bornes dans un cadre urbain. Cette première étape (on ne dit plus « prologue » au-delà de huit kilomètres) propose un tracé peu technique dans la ville allemande de Düsseldorf, en Allemagne, puisque l'essentiel du tracé longe le Rhin - ce qui implique, aussi, un parcours tout ce qu'il y a de plus plat. Le premier maillot jaune sera forcément un gros rouleur.

### DIMANCHE 2 JUILLET : DEUXIÈME ÉTAPE, Düsseldorf - Liège (202 km)

De l'Allemagne à la Belgique : la première étape en ligne arrive à Liège, terre de cyclisme où les puncheurs sont tradition-



nellement à l'honneur, avec les nombreuses bosses des Ardennes. Pas cette fois puisque le tracé évite soigneusement les difficultés du coin. L'arrivée en plein centre-ville de Liège devrait donc donner lieu à un sprint massif.

### LUNDI 3 JUILLET : TROISIÈME ÉTAPE, Verviers - Longwy (202 km)

Et maintenant, le Luxembourg ! La première semaine poursuit sa visite des pays frontaliers avec un parcours un peu plus difficile. Après les rouleurs à Düsseldorf et les sprinteurs à Liège, ce sont les pun-

cheurs qui devraient briller à Longwy : l'arrivée est en effet jugée au sommet d'une courte bosse, 1,6 km à 5,8 %, dont un passage à 11 %. De quoi écarter de la gagne les purs sprinteurs.

### MARDI 4 JUILLET : QUATRIÈME ÉTAPE, Mondorf-les-Bains - Vittel (203 km)

Troisième étape de suite dont le kilométrage dépasse les 200 bornes : après avoir été contrariés la veille sur la route de Longwy, les sprinteurs devraient retrouver le devant de la scène à Vittel, ralliée par une route toute plate à travers la Lorraine...

# Vosges et Jura, premiers rendez-vous

Le Tour 2017 possède une particularité plus vue depuis 1992 : il traverse les cinq principaux massifs montagneux de France. Cela commence donc avec les Vosges puis le Jura, deux zones de moyenne montagne

qui vont permettre, dès cette première semaine, de réaliser un sérieux écrémage au classement général et de dessiner une liste un peu plus sérieuse des prétendants au podium final sur les Champs-Élysées.

## Le Tour **Parcours**

du Jura et marqués par trois ascensions majeures : le col de la Joux, la côte de Viry et surtout la montée de la Combe de Laisia Les Molunes, longue (11,7 km) et plutôt difficile pour le coin (6,4 % de moyenne), dont le sommet n'est situé qu'à 11 kilomètres de l'arrivée. Un tracé *a priori* favorable à une longue échappée.

### **DIMANCHE 9 JUILLET : NEUVIÈME ÉTAPE, Nantua - Chambéry (181 km)**

Jura, suite. À la veille du premier jour de repos, cette neuvième étape propose un parcours bien plus difficile que la veille, avec notamment le roi du massif jurassien, le Grand Colombier (8,5 km à 9,9 %), précédé, entre autres, du col de la Biche. Mais ces ascensions étant situées assez tôt, la bagarre devrait se limiter au mont du Chat, placé à 15 bornes de l'arrivée (en plaine, à Chambéry) et dont les caractéristiques – 8,7 km à 10,3 % de moyenne, rien que ça – sont propices à de grandes offensives.

### **MERCREDI 5 JUILLET : CINQUIÈME ÉTAPE, Vittel - La Planche des belles filles (160 km)**

Cinquième jour de course et déjà la première arrivée au sommet ! Comme en 2012 et 2014, c'est la courte mais très difficile ascension de La Planche des belles filles creusera les premiers grands écarts entre les favoris pour la victoire finale de cette Grande Boucle. Si l'étape est peu difficile avant la montée finale, celle-ci suffira à faire des différences : 5,9 km d'ascension à 8,5 % de moyenne, plusieurs passages à plus de 10 % et même un mur à 20 % juste avant la ligne d'arrivée. Terrible...

### **JEUDI 6 JUILLET : SIXIÈME ÉTAPE, Vesoul - Troyes (216 km)**

Au lendemain de la Planche des belles filles, le menu proposé est bien plus digeste : la sixième étape est certes assez

longue, mais dépourvue de la moindre difficulté notable. C'est donc un sprint massif qui est attendu à Troyes.

### **VENDREDI 7 JUILLET : SEPTIÈME ÉTAPE, Troyes - Nuits-Saint-Georges (214 km)**

Rebelote du jeudi au vendredi : comme la veille, cette étape est longue mais vraiment très plate et ne devrait donc pas échapper aux fusées du peloton. Pour sa première sur le Tour, Nuits-Saint-Georges devrait couronner un sprinteur.

### **SAMEDI 8 JUILLET : HUITIÈME ÉTAPE, Dole - Les Rousses (187 km)**

Après les Vosges, le Jura. Le tour des massifs de l'Hexagone se poursuit avec cette étape Dole - Les Rousses : 187 kilomètres entièrement parcourus dans le département





## Des Pyrénées courtes et denses

Pour la troisième année de suite, le Tour rend visite aux Pyrénées avant les Alpes. Conséquence plus ou moins directe : le menu n'est pas hyper-copieux, avec seulement deux étapes à se mettre sous la dent. Il n'en est pas moins intense, avec une ribambelle de cols, une arrivée au sommet et un format inédit de cent bornes à peine pour fêter le 14 Juillet.

### JEUDI 13 JUILLET : DOUZIÈME ÉTAPE, Pau - Peyragudes (214 km)

Le Tour change définitivement de visage avec cette douzième étape, la première dans les Pyrénées. Longue (plus de 200 km) et longtemps assez plate, elle propose deux grands classiques du massif pyrénéen dans sa dernière ligne droite. D'abord le port de Balès (11,7 km à 7,7 %), qui propose

plusieurs passages à plus de 10 %, puis le col de Peyresourde, dont la pente est bien plus régulière (9,7 km à 7,8 %). Au sommet, il ne reste plus que cinq bornes : un petit toboggan jusqu'à la courte montée finale vers Peyragudes, qui propose des pentes allant jusqu'à 16 % dans les derniers hectomètres. Si les Vosges et le Jura n'ont pas réussi à bien départager les gros poissons, cette étape va s'en charger.

### VENDREDI 14 JUILLET : TREIZIÈME ÉTAPE, Saint-Girons - Foix (100 km)

Cent kilomètres, pas un de plus : c'est le format inédit proposé en ce jour de fête nationale. Trois cols et une arrivée en descente dessinent ce parcours qui évite soigneusement les grands classiques des Pyrénées, histoire d'offrir une étape vraiment inhabituelle. Le col de Latrape (5,6 km à 7,3 %) servira d'entrée, le col d'Agnès (10 km à 8,2 %) de plat de résistance et le mur de Péguère (9,3 km à 7,9 %, les trois derniers kilomètres à plus de 12 %) de dessert. Sur un tracé pareil, la bagarre peut durer du kilomètre zéro à la ligne d'arrivée !

## Une transition remplie de pièges

Les Pyrénées à peine achevées, le Tour prend la direction du Nord-Est et des Alpes. Mais avant de renouer avec la haute montagne, il y a un jour de repos et trois étapes qu'il ne faudra pas prendre à la légère, sous peine de mauvaise surprise, notamment dans le Massif central. Un terrain qui devrait aussi donner l'occasion aux baroudeurs de briller.

### SAMEDI 15 JUILLET : QUATORZIÈME ÉTAPE, Blagnac - Rodez (181 km)

Les Pyrénées dans le dos, le peloton repart direction le Massif central, via une étape bien plate entre Blagnac et Rodez. De quoi faire briller les sprinteurs ? Pas sûr : une ultime bosse, subtilement placée peu avant l'arrivée, pourrait bien offrir aux audacieux une occasion en or de lever les bras.

### DIMANCHE 16 JUILLET : QUINZIÈME ÉTAPE, Laissac-Sévérac l'Église - Le Puy-en-Velay (189 km)

Et voilà le Massif central ! Sur la route des Alpes, le Tour 2017 s'offre son quatrième massif. L'étape s'épargne des montagnes russes mais offre quand même deux belles difficultés : la montée de Naves d'Aubrac (8,9 km à 6,4 %) et surtout, dans le dernier tiers du parcours, le col



### MARDI 18 JUILLET : SEIZIÈME ÉTAPE, Le Puy-en-Velay - Romans-sur-Isère (165 km)

Voilà une étape coupée en deux. D'abord le Massif central, et ses routes casse-pattes au départ du Puy-en-Velay. Puis la vallée du Rhône et ses routes toutes plates. Dans ce sens-là, peu de doutes : le sprint massif semble inévitable à Romans-sur-Isère.

### LUNDI 17 JUILLET : repos au Puy-en-Velay

de Peyra Taillade (8,3 km à 7,4 %) dont certains passages s'annoncent très difficiles. Le tout étant situé un peu loin de l'arrivée au Puy-en-Velay, la journée semble idéale pour une échappée fleuve.

## Des Alpes majuscules

Après avoir boudé les cols qui ont fait la légende des Alpes et être même resté sous la barre des 2 000 mètres d'altitude l'an dernier, le Tour renoue avec ses grands classiques alpins : Télégraphe, Galibier, Croix de Fer, Izoard, le menu de ce cinquième et dernier massif est remarquable, même s'il ne tient qu'en deux jours. Soit les deux dernières occasions pour les grimpeurs de faire la différence avant Paris.

### MERCREDI 19 JUILLET : DIX-SEPTIÈME ÉTAPE, La Mure - Serre Chevalier (183 km)

Croix de Fer, Télégraphe, Galibier : le parcours de cette dix-septième étape fleurit bon la grande histoire du Tour de France. En 183 kilomètres, les coureurs n'auront pourtant pas le temps de lire le livre de la Grande Boucle, mais plutôt d'en écrire une nouvelle page. S'ils ne sont pas les plus pentus de France, ces trois cols sont particulièrement usants : 24 km pour la

Croix de Fer, et 36 pour l'enchaînement Télégraphe-Galibier, seulement entrecoupés d'un replat de quelques bornes à la hauteur de Valloire. Une fois les très difficiles derniers kilomètres (5 km à 9 %) du Galibier franchis, le final est une grande descente jusqu'à Serre Chevalier. Le vainqueur du Tour 2017 ne sera peut-être pas connu à l'issue de cette étape, mais ici n'importe qui peut tout perdre.

### JEUDI 20 JUILLET : DIX-HUITIÈME ÉTAPE, Briançon - Izoard (178 km)

Grand habitué du Tour, le col d'Izoard n'avait jamais connu l'honneur d'une arrivée à son sommet. C'est chose faite grâce à cette étape qui se résume essentiellement à la montée finale, puisqu'elle ne sera précédée que de l'ascension de l'assez éloigné col de Vars (9,3 km à 7,5 %). Après sept premiers kilomètres assez

faciles, le col d'Izoard propose sept dernières bornes bien plus dures, où la pente ne descend jamais sous les 10 %, sauf dans le fameux passage de la Casse déserte, une courte descente située à deux kilomètres du but. C'est dans ce décor aussi sublime que mythique que se jouera l'ultime arrivée au sommet du Tour 2017.

### VENDREDI 21 JUILLET : DIX-NEUVIÈME ÉTAPE, Embrun - Salon-de-Provence (220 km)

Le peloton tourne le dos aux Alpes et prend la direction de Marseille. L'étape est donc mixte : d'abord casse-pattes au départ d'Embrun, puis de plus en plus plate jusqu'à Salon-de-Provence. Quel scénario au bout de ces 220 kilomètres ? Une échappée au long cours pourrait bien avoir sa chance, à moins que les équipes de sprinteurs en décident autrement...

## Marseille-Paris, dernière ligne droite

La montagne est finie, le Tour aussi ? Pas tout à fait : un dernier contre-la-montre entièrement tracé dans les rues de Marseille donne aux premiers du classement général une dernière occasion de se livrer bataille, avec le chronomètre pour seul juge. Puis c'est le TGV direction Paris, les Champs-Élysées et la fin de la grand-messe de juillet.

### SAMEDI 22 JUILLET : VINGTIÈME ÉTAPE, Marseille (contre-la-montre individuel, 23 km)

Plus trop à la mode depuis quelques années, le contre-la-montre la veille de Paris revient mais dans un format assez

court : 23 kilomètres seulement, entièrement dessinés dans Marseille, qui n'avait plus vu le Tour depuis 2013. Ce chrono est une boucle autour du stade Vélodrome, où seront jugés à la fois le départ et l'arrivée ; sur le parcours, le Vieux-Port, la Corniche et la courte ascen-

sion vers Notre-Dame de la Garde. Une étape qui promet d'être à la fois superbe et décisive !

### DIMANCHE 23 JUILLET : VINGT ET UNIÈME ÉTAPE, Montgeron - Paris (105 km)

L'inévitable dernière étape proposera encore et toujours le même schéma : photos, coupes de champagne et procession au départ de Montgeron, puis une course réduite aux tours de circuit sur les Champs-Élysées, pour un sprint massif sur la plus belle avenue du monde. Une fois ces formalités achevées, les survivants pourront souffler, et le maillot jaune avec : le Tour de France 2017 sera dans sa poche. ■





## Les 22 équipes



### AG2R LA MONDIALE

Deuxième du Tour de France l'an passé, **Romain Bardet** sera évidemment le fer de lance de l'équipe savoyarde, avec le délicat objectif de faire aussi bien... Pour y parvenir, le Français pourra compter sur une petite armada de grimpeurs : ses compatriotes **Mikaël Chérel**, **Alexis Vuillermoz** et le prometteur **Pierre Latour** (première participation au Tour), mais aussi le Suisse **Mathias Frank**, huitième du Tour en 2015.



### ASTANA

Le leader de la formation kazakhe sera le jeune Colombien **Miguel Angel Lopez**, redoutable grimpeur qui découvrira là le Tour, et même les courses de trois semaines. Il pourra notamment compter sur le soutien de **Jakob Fuglsang**, un habitué de la Grande Boucle.



### BAHRAIN

Nouvelle venue dans le peloton, la formation moyen-orientale n'aura pas de favori pour la victoire finale à faire valoir, même si l'Espagnol **Ion Izagirre** est un candidat au top 10. Il faudra aussi suivre la vitesse de pointe du puncheur italien **Sonny Colbrelli** dans les arrivées en peloton réduit.



### BMC

Cinquième du Tour l'an passé, **Richie Porte** tentera de faire mieux : jusqu'à la première place ? L'Australien sera en tout cas le leader unique de son équipe, où **Nicolas Roche** et **Damiano Caruso** lui serviront de



lieutenants. Le champion olympique **Greg van Avermaet** aura lui carte blanche dans la chasse aux étapes, sur tous les terrains.



### BORA

Le double champion du monde **Peter Sagan**, capable de gagner à peu près toutes les étapes et en lice pour un sixième maillot vert consécutif, sera l'attraction n°1 de l'équipe allemande. En haute montagne, il s'effacera au profit du Polonais **Rafal Majka**, en quête d'un troisième maillot à pois après 2014 et 2016.



### CANNONDALE

Sur le papier, la formation américaine a de quoi dynamiter les étapes de montagne avec le Français **Pierre Rolland**, l'Américain **Andrew Talansky** et le Colombien **Rigoberto Uran** : reste à désigner un leader... Sur les autres terrains, le passe-partout belge **Sep Vanmarcke** fera la chasse aux étapes.



### COFIDIS

L'équipe française sera entièrement au service de son sprinteur maison, **Nacer Bouhanni**, qui tentera de lever pour la

première fois les bras sur la Grande Boucle. Il comptera pour cela sur ses poissons pilotes **Geoffrey Soupe** et **Christophe Laporte**. L'Espagnol **Daniel Navarro** aura pour mission de faire exister l'équipe en montagne.



### DIMENSION DATA

Vainqueur de quatre étapes l'an dernier, le sprinteur britannique **Mark Cavendish** sera à nouveau le fer de lance de Dimension Data, épaulé, entre autres, par son fidèle lieutenant **Mark Renshaw**. Sur les étapes non plates, les autres coureurs tenteront de se glisser dans les bons coups, notamment le prometteur grimpeur érythréen **Merhawi Kudus**.



### DIRECT ÉNERGIE

Un seul mot d'ordre pour les hommes de Jean-René Bernaudeau : objectif victoire d'étape ! Sur les étapes plates et légèrement vallonnées, on misera tout sur le sprinteur **Bryan Coquard**. Sur les terrains plus accidentés, on surveillera **Thomas Voeckler**, qui dispute son dernier Tour de France, et le jeune qui monte **Lilian Calmejane**, qui dispute sa première Grande Boucle.



## FDJ

Présent sur le Tour d'Italie en mai, **Thibaut Pinot** ne visera pas le classement général sur ce Tour de France, mais des victoires d'étapes et pourquoi pas le maillot à pois. Le reste de l'équipe tournera autour du sprinteur maison **Arnaud Démare**, qui voudrait enfin lever les bras sur la Grande Boucle.



## FORTUNEO

L'équipe bretonne a plusieurs atouts... étrangers à faire valoir : l'Argentin **Eduardo Sepulveda** pour la montagne et le classement général, et le Britannique **Dan McLay** pour les sprints. Le reste de l'équipe aura comme objectif de les aider et de prendre les bonnes échappées.



## KATUSHA

C'est le sprinteur norvégien **Alexander Kristoff** qui sera le leader de l'équipe russo-suisse, que l'on devrait donc surtout voir sur les étapes plates. L'Allemand **Tony Martin** rêve lui de remporter le contre-la-montre inaugural de Düsseldorf et ainsi de porter le maillot jaune dans son pays.



## LOTTO-JUMBO

Ancien sauteur à ski (!), le Slovène **Primoz Roglic**, qui s'avère un excellent grimpeur-rouleur depuis un an et demi, sera le facteur X de l'équipe néerlandaise pour son tout premier Tour de France. Pour le reste, on comptera sur des coureurs bataves : **Robert Gesink** en montagne et **Dylan Groenewegen** pour les sprints.



## LOTTO-SOUDAL

Les années passent et les leaders ne changent pas pour l'équipe belge : l'Allemand

**André Greipel** pour les sprints et le Français **Tony Gallopin** pour la chasse aux étapes sur les parcours de moyenne et haute montagne, domaine où le Belge **Tiesj Benoot** sera aussi à surveiller.



## MOVISTAR

Pas une nouveauté : le Colombien **Nairo Quintana** et l'Espagnol **Alejandro Valverde** (deuxième et troisième en 2015, par exemple) formeront de nouveau un tandem redoutable sur la Grande Boucle. Le reste de la formation espagnole sera à leur service, notamment **Daniel Moreno** ou **Jonathan Castroviejo**.



## ORICA

Deuxième du Tour d'Italie et troisième du Tour d'Espagne l'an passé, le Colombien (encore un !) **Esteban Chaves** sera candidat au podium final de son tout premier Tour de France. Il pourra compter sur des soutiens plus expérimentés, notamment le Tchèque **Roman Kreuziger**, tandis que **Simon Gerrans** visera les étapes sur les parcours vallonnés.



## QUICK STEP

Tandis que la pépite française **Julian Alaphilippe** pourra aussi bien viser les étapes difficiles qu'un bon classement général, tout comme l'Irlandais **Dan Martin** d'ailleurs, la formation belge pourra compter sur son sprinteur allemand **Marcel Kittel** en plaine et son rouleur luxembourgeois **Bob Jungels** en chrono. De quoi briller tous les jours !



## SKY

Vainqueur du Tour en 2013, 2015 et 2016, **Christopher Froome** sera évidemment le favori n°1 de ce Tour de France

et toute l'équipe Sky n'aura qu'un seul objectif, favoriser son succès final. Le Britannique comptera sur une armada de grimpeurs, tels **Sergio Henao**, **Wout Poels** ou encore **Mikel Nieve**.



## SUNWEB

L'équipe allemande misera surtout sur son sprinteur-puncheur australien **Michael Matthews**. Mais le grimpeur français **Warren Barguil** sera aussi candidat au top 10 du général final et surtout à une belle victoire d'étape en haute montagne.



## TREK

C'est l'équipe américaine qu'**Alberto Contador** a choisie pour son dernier contrat et sa dernière tentative de remporter un nouveau Tour. Le grimpeur espagnol aura donc carte blanche, secondé par des grimpeurs de talent comme **Bauke Mollema** et **Jarlinson Pantano**. Seule exception : **John Degenkolb**, capable de jouer la gagne au sprint sur la moitié des étapes de ce Tour.



## UAE EMIRATES

Pas de candidat à la victoire finale mais pas mal d'atouts pour la formation émiratie : **Louis Meintjes** pour un top 10 au général, **Diego Ulissi** et **Rui Costa** pour de belles victoires d'étapes en montagne.



## WANTY

L'équipe belge aura pour ambition d'exister pour sa toute première participation au Tour. Ses coureurs chercheront donc à provoquer la chance en se glissant dans les échappées, notamment les Français **Guillaume Martin** et **Yoann Offredo**, et le Belge **Xandro Meurisse**.



## Les favoris du Tour



Christopher Froome

### QUI PEUT BATTRE FROOME ?

**E**n 2013, 2015, 2016 ... et 2017 ? Au départ de Düsseldorf, pas de doute : déjà vainqueur à trois reprises du Tour de France, dont les deux dernières éditions, Christopher Froome est le premier favori à sa propre succession. Il faut dire que le Britannique a tous les atouts : la confiance du vainqueur sortant, des qualités exceptionnelles de grimpeur et de rouleur qui en font le meilleur coureur de grands tours du peloton actuel, l'équipe la plus riche, au propre comme au figuré (plusieurs de ses équipiers en montagne pourraient être leaders dans une autre formation)... Où est la faille ? Même sa réputation de coureur malhabile, sans réel sens de la course, semble désormais usurpée – il suffit de voir comment il avait gagné en attaquant dans la der-

nière descente vers Bagnères-de-Luchon, ou glané de précieuses secondes au jeu des bordures dans le final de Montpellier, sur le Tour l'an dernier... Certes, Froome gagne moins qu'avant le reste de l'année. Mais à 32 ans désormais, c'est surtout le signe d'un coureur qui n'a désormais qu'une obsession, la Grande Boucle, et qui oriente l'ensemble de sa saison autour du mois de juillet et de rien d'autre. « *J'ai trois Tours de France à mon palmarès, je sais comment le gagner, je n'ai pas besoin d'emmagasiner de la confiance pour cela* », expliquait-il en avril dernier aux journalistes qui lui demandaient pourquoi il n'avait toujours pas levé les bras depuis le début de la saison. Plutôt que de jouer la gagne sur des courses du début de saison où les chutes et le froid peuvent s'inviter à tout moment, il préfère enchaîner les stages à haute altitude et au soleil (il a passé le

mois de février en Afrique-du-Sud, par exemple) et reconnaître toutes les étapes du Tour, kilomètre par kilomètre. La clé du succès ?

### NAIRO QUINTANA, ENFIN ?

**D**es années qu'on l'annonce : Nairo Quintana a tout pour devenir le premier Colombien à remporter le Tour de France. Mais à force de tourner autour, le coureur de la Movistar pourrait bien se faire damer le pion par ses jeunes compatriotes Esteban Chaves ou Miguel Angel Lopez... Deuxième du Tour en 2013 et 2015, troisième en 2016, le coureur de la Movistar est pour l'instant toujours tombé sur plus fort que lui : en l'occurrence, Chris Froome. Pas de bol, le Britannique est encore là cette année. Pire, le Colombien est allé disputer le Tour d'Italie, qui fêtait sa centième édition en



mai. Or cela fait des années que les coureurs qui « doublent » ainsi les deux premiers grands tours de la saison se retrouvent à la peine le mois de juillet. Quant au dernier doublé Giro-Tour, il remonte à 1998 et Marco Pantani : une autre époque, presque un autre sport...

Sur le papier néanmoins, ce Tour a de quoi plaire à Quintana. Particulièrement bien entouré chez Movistar, où il pourra entre autres s'appuyer sur Alejandro Valverde, avec qui il était monté sur le podium du Tour 2015, le Colombien ne perdra pas grand-chose sur Froome en contre-la-montre, vu la faible distance des deux chronos, et la présence de montagne tout au long des trois semaines peut lui permettre de diversifier les champs de bataille. Reste à savoir s'il en aura la force.

## MISSION IMPOSSIBLE POUR ROMAIN BARDET ?

**S**oudain, sous cette maudite pluie de juillet, il est entré dans le cœur du public français en crevant l'écran, à mesure qu'il domptait les pentes du Bettex, terme de la 19<sup>e</sup> étape du Tour 2016. Romain Bardet s'envolait vers la victoire d'étape, et même la deuxième place du classement général final, derrière l'intouchable Chris Froome. Un Français sur le podium du Tour ! On va finir par s'y habituer, après les deuxième

et troisième places de Peraud et Pinot sur l'édition 2014... Désormais auréolé de ce résultat superbe, le coureur d'AG2R La Mondiale doit faire le plus difficile : confirmer. Soit faire aussi bien, au moins. Mission quasiment impossible tant la tâche est ardue, et ce, pour n'importe quel coureur. Alors Bardet fera ce qu'il pourra, sur un parcours qui, c'est déjà ça, lui convient assez bien. Quinzième en 2013, sixième en 2014, neuvième (vainqueur d'une étape et super-combatif) en 2015 et donc deuxième en 2016, l'Auvergnat n'est jusqu'ici jamais passé au travers sur la Grande Boucle. Mais soyons francs : s'il se hissait à nouveau dans le top 5 final, ce serait déjà remarquable.

## ALBERTO CONTADOR, LA QUÊTE PERMANENTE

**C**haque année, on dit que c'est peut-être la dernière... Cet été encore, Alberto Contador n'a qu'une seule idée en tête : gagner le Tour de France, son troisième après les éditions 2007 et 2009 (l'édition 2010 lui ayant été retirée). Sa saison tourne uniquement autour de cet objectif, qui semble toujours plus difficile à atteindre à mesure que les années passent – l'Espagnol est désormais âgé de 34 ans. Mais, une fois encore, il a mis tous les atouts de son côté, changeant d'équipe à l'intersaison pour

retrouver un environnement plus favorable et des équipiers qu'il connaît bien, comme Bauke Mollema. Vaincu par la malchance avant tout en 2016 et 2014, deux éditions où il avait dû abandonner sur chute assez tôt, Contador aura-t-il cette fois une bonne étoile ? Le temps presse...

## MAIS AUSSI...

**C**inquième du Tour l'an passé et impressionnant en début de saison (vainqueur, entre autres, du Tour de Romandie), **Richie Porte** a clairement affiché ses ambitions : le maillot jaune sur les Champs-Élysées. Épatant grimpeur de poche, le Colombien **Esteban Chaves** va découvrir la Grande Boucle après avoir terminé sur le podium du Giro (deuxième) et de la Vuelta (troisième) l'an passé. De quoi l'imaginer faire aussi bien en France... *A priori* destiné à jouer les équipiers de luxe pour Quintana, **Alejandro Valverde** sera néanmoins à surveiller comme le lait sur le feu au vu de son début de saison totalement dingue, qui l'a fait paraître bien plus jeune que ses 37 ans. Engagés en mai sur le Tour d'Italie, **Vincenzo Nibali** (vainqueur du Tour 2014), **Tom Dumoulin**, **Adam Yates** (quatrième l'an passé) et bien sûr le grimpeur français **Thibaut Pinot** auront du mal à viser le podium final : ils devraient surtout animer la course en ciblant des étapes.



## 100 kilomètres un 14 Juillet, le pari spectaculaire du Tour



**La 13<sup>e</sup> étape de cette édition 2017 propose trois cols difficiles des Pyrénées en cent bornes tout rond. Un format inhabituel, destiné à dynamiser la course. Explications et détails.**

**C**elle qui revient tout de suite en mémoire, c'est l'étape de Sestrières, en 1996, 46 kilomètres seulement depuis Le Monétier-les-Bains. Il n'en avait pas fallu plus pour que Bjarne Riis fasse une démonstration et s'empare d'un maillot jaune qu'il n'allait plus lâcher. Mais la distance avait été réduite par les conditions météo, faisant sauter le Galibier et l'Izoard, rien que ça... Pour retrouver dans l'histoire

du Tour de France des étapes en ligne très courtes (exception faite des contre-la-montre, donc), il faut remonter plus loin en arrière, dans les années 1970 surtout : même pas 20 kilomètres entre Luchon et Superbagnères en 1971, 28 entre Aix-les-Bains et Le Revard l'année d'après, 51 entre Briançon et le Galibier la même année, mais aussi 38 entre Tarbes et Pau en 1988. Mais là aussi, il y a des explications. À l'époque, les demi-étapes sont à la mode : les coureurs font deux étapes

le même jour, souvent une première en ligne et la seconde en chrono, ou l'inverse. D'où ces formats courts, répétitifs, qui conduiront d'ailleurs à une grève du peloton qui en a marre et à leur disparition progressive.

### **UN CONDENSÉ DE DIFFICULTÉS**

Non, on a beau chercher, cette 13<sup>e</sup> étape du Tour de France 2017 est une anomalie dans l'histoire de la Grande Boucle, une nouveauté. Sport d'endurance par excellence, le cyclisme a l'habitude des distances records : 483 kilomètres entre Bayonne et Les Sables-d'Olonne (arpentés dans les deux sens à plusieurs reprises dans les années 1920), encore 301 bornes entre Avranches et Rouen en 1990. Cette fois,

c'est l'inverse. Cent kilomètres tout rond, pas un de plus, pour célébrer un 14 Juillet. En ce jour de fête nationale, c'est sur un condensé de difficultés plutôt qu'une recherche de l'épuisement que les organisateurs du Tour misent pour assister à un feu d'artifice.

## TOUT A ÉTÉ PENSÉ POUR OFFRIR DU SPECTACLE

Ce n'est pas la première fois qu'ASO s'essaie à ce genre de format. En 2011 il n'y avait que 110 kilomètres sur la 19<sup>e</sup> étape, entre Modane et l'Alpe d'Huez. La journée avait été dantesque, avec une attaque des principaux favoris dès le premier col, le Télégraphe (Contador, Schleck, Evans, Voeckler), et une victoire de Pierre Rolland. Cette journée a sans doute trotté dans la tête de l'organisation et de son dessinateur en chef, l'ancien pro Thierry Gouvenou, au moment de dessiner la 13<sup>e</sup> étape de l'édition 2017. Sauf que cette fois, plutôt que d'emprunter les routes légendaires de la Grande Boucle (Télégraphe, Galibier et Alpe d'Huez en 2011), le Tour a adjoint à la distance réduite de l'étape des cols méconnus des coureurs et des suiveurs. En clair, le parcours est court pour donner une course nerveuse, rapide et débridée; les routes empruntées sont peu communes, peu connues, parfois étroites et sinueuses, pour sortir les coureurs de leurs habitudes et donc de leurs schémas classiques; bref, tout a été pensé pour offrir du spectacle. Reste à passer de la théorie à la pratique, car comme le dit le plus

célèbre des proverbes cyclistes, « ce sont les coureurs qui font la course ».

Celle-ci se déroulera à 100 % en Ariège, où la boucle de 100 kilomètres est tracée au départ de Saint-Girons. La journée démarrera tranquillement avec une grosse vingtaine de bornes de plat avant la première des trois ascensions du jour, qui ont la particularité d'être classées par ordre de difficulté. Ainsi, ce col de Latrape, premier du triptyque, s'annonce moins difficile que le suivant, le col d'Agnes, lui-même moins corsé que l'ultime mur de Pégère. L'ensemble, ramassé en si peu de temps, a de quoi coller la frousse.

## 10 KILOMÈTRES À 8,2 %

Il faudra donc d'abord passer à Latrape, col plutôt court (5,6 kilomètres) mais déjà pentu (7,3 % de moyenne avec des pointes à 9-10 %), gravi sur une petite route étroite où le goudron « rend » plutôt mal. Au sommet : 30 kilomètres de parcourus, encore 70 à faire. À commencer par une courte descente technique, 5 kilomètres à peine, pour rallier Aulus-les-Bains où aussitôt l'ascension suivante s'enchaîne : le col d'Agnes, le plus connu du jour puisqu'il s'agit de sa sixième apparition sur le Tour depuis 1988. Ceux qui l'ont déjà gravi en 2009 et 2011 savent à quoi s'en tenir : 10 kilomètres à 8,2 %, cette ascension est une « cochonnerie », comme on dit dans le peloton. Le pied et le sommet sont particulièrement difficiles, avec de longs passages (plusieurs kilomètres au

début) à plus de 10 % ; et la partie intermédiaire n'est guère plus paisible... Là-haut, à 1 570 mètres d'altitude, 45,5 bornes auront été parcourues et il n'en restera déjà plus que 54,5 !

## LE BIEN NOMMÉ MUR DE PÉGUÈRE

En forme d'abord de long toboggan sans réelle difficulté jusqu'à Massat où, sans transition par le plat, démarrera l'ultime ascension de la journée, celle du col, ou mur, de Pégère. Une appellation qui ne doit rien au hasard : il ne faut pas se fier à la carte d'identité du lieu qui indique 9,3 km à 7,9 % de moyenne – ce qui est déjà pas mal. Car cette difficulté est en réalité divisée en deux parties bien distinctes. D'abord six premiers kilomètres presque faciles, à tout juste 6 % de moyenne et même avec un replat au milieu. Mais une fois franchie cette première partie, qui mène en fait au col des Caougnous, la route bifurque sur la gauche vers Pégère et c'est là que tout change : les 3,3 bornes qui restent pointent à 13 % de moyenne, dont plusieurs passages à 15, 16, 18 % même. Tracée sous les arbres, la route est minuscule, inhospitalière, sans pitié. Au sommet de ce supplice c'est le kilomètre 73. Et la fin des malheurs : le reste est une lente descente jusqu'à Foix, presque un peu longue, ces 27 derniers kilomètres pouvant être propices à des regroupements après l'éparpillement de Pégère.

Les conditions sont donc réunies pour assister à un spectacle de haute volée. Outre la difficulté du parcours et ce format réduit, les routes empruntées, notamment ces derniers kilomètres du mur de Pégère, devraient conduire à une sélection naturelle – l'étréoussse même de ce dernier passage pouvant suffire. Si on y ajoute la chaleur étouffante de juillet, les routes qui adhèrent mal, le goudron qui fond sous le soleil... cela peut donner une journée dantesque. En tout cas, on ne pourra pas reprocher aux organisateurs de ne pas avoir essayé. ■





# Salariés des TPE ou

# employé d'un particulier à domicile

## Des questions sur vos droits ?

Salaires, droits,  
congés, temps de  
travail, litiges avec  
votre employeur...



Je pose ma question sur  
[www.info-tpe.fr](http://www.info-tpe.fr)

Nos  
spécialistes  
répondent  
à toutes vos  
questions et  
vous conseillent



Réponse assurée

## Izoard, histoire d'un mythe

Le Tour de France gravit cette année, pour la 34<sup>e</sup> fois, le col d'Izoard, mais c'est la première fois qu'il installe à son sommet l'arrivée d'une étape, la 18<sup>e</sup>. Retour en trois histoires sur ce col légendaire.

### 1922 : PHILIPPE THYS, LE PREMIER AU SOMMET

Premier coureur à avoir gagné à trois reprises le Tour de France (en 1913, 1914 et 1920), Philippe Thys rêve d'un quatrième sacre au départ de l'édition 1922. Mais le Belge, alors âgé de 32 ans, brise sa roue dès la première étape de haute montagne, dans les Pyrénées, et perd tout espoir au général. Qu'à cela ne tienne : il se rattrapera sur les étapes. Il en gagne pas moins de cinq, dont trois de suite à Toulon, Nice puis Briançon. C'est justement entre Nice et Briançon que le col d'Izoard est proposé pour la première fois par la Grande Boucle, en épilogue d'une étape dingue où il aura déjà fallu gravir la Colle Saint-Michel, le col d'Allos et le col de Vars. En moins de treize kilomètres, les coureurs découvrent un col qui fait passer de la chaleur torride au froid glacial en un rien de temps, et un décor somptueux, celui de la Casse déserte et ses allures de désert lunaire. Thys a l'honneur d'être le premier coureur du Tour à franchir l'Izoard en tête. Ravi, le directeur de l'épreuve, Henri Desgrange, proposera dès lors très souvent ce col au programme du Tour. Le soir de ce succès de Thys, il écrit dans L'Auto : « Je voudrais vous dire l'in vraisemblable panorama de cette étape, la place qu'elle doit prendre parmi les étapes les plus difficiles, le rôle qu'elle jouera dans notre course l'année prochaine. »



Fausto Coppi grimant le col d'Izoard en 1951.

### 1949 : COPPI-BARTALI, LA LÉGENDE EN ITALIEN

Comment faire cohabiter les deux champions que sont Fausto Coppi, qui vient de remporter son troisième Tour d'Italie, et Gino Bartali, tenant du titre sur le Tour de France ? Telle est la lourde tâche d'une autre légende du cyclisme transalpin, Alfredo Binda, sélectionneur d'une équipe d'Italie dont les deux leaders scellent un pacte avant le départ de ce Tour 1949. Néophyte sur la Grande Boucle, Coppi réalise un départ catastrophique, ce qui semble régler la question. Mais il revient bien, et dans les Alpes, sur la route de Briançon, Coppi se retrouve à l'offensive au pied de l'Izoard, accompagné du seul Bartali qui a parfois du mal à suivre. « Terminons ensemble. Aujourd'hui je fête mes 35 ans. Demain tu gagneras le Tour », glisse l'ainé, qui se sait moins fort. Coppi passe l'Izoard en tête, mais à Briançon il laisse la victoire et le maillot jaune à Bartali. Peu importe : c'est lui qui gagnera l'étape et prendra le maillot jaune le lendemain, chez lui en Italie, à Aoste, d'où il entame sa remontée triomphale jusqu'à Paris et son premier sacre sur le Tour.

### 1975 : LA DÉMONSTRATION DE BERNARD THÉVENET

Ce Tour 1975 est dingue. Sur le chemin inéluctable d'un sixième sacre inédit, Eddy Merckx est frappé au ventre par un spectateur à l'arrivée au Puy-de-Dôme, mais quand même en jaune. Deux jours plus tard, il est renversé par Bernard Thévenet dans l'étape devenue mythique de Pra-Loup, où il avait longtemps semblé à son aise. Désormais en jaune, le Français veut montrer qu'il n'est pas un vainqueur par défaut. Dès le lendemain, il part à l'attaque sur la courte étape Barcelonnette – Serre Chevalier dans le col d'Izoard. « Le matin même, Louison Bobet était venu me dire que pour devenir un grand du vélo, il fallait franchir l'Izoard en tête avec le maillot jaune, expliquera-t-il plus tard. C'est ce que j'ai fait. Il y avait une foule énorme qui remplissait la route et s'écartait au dernier moment, une vraie communion entre le public et moi. » Avec près de 2' 30" sur son premier poursuivant au sommet, Thévenet plane : il conserve son avantage jusqu'à l'arrivée et creuse irrémédiablement l'écart au général. Une semaine plus tard, il remporte sa première Grande Boucle. ■



## Romain Bardet :

# « Ma deuxième place en 2016 n'est pas un aboutissement »

Romain Bardet sur le podium du Tour 2016 avec Christopher Froome (1<sup>er</sup>) et Nairo Quintana (3<sup>e</sup>).



**Monté sur le podium du Tour l'an dernier, le Français aspire à la plus haute marche, même s'il reste humble. Entretien riche pour découvrir celui qui est bien plus qu'un coureur cycliste.**

**FO HEBDO :** Romain, vous aviez déjà brillé sur le Tour de France par le passé, mais votre deuxième place l'an dernier était inédite. Depuis ce podium, les regards ont-ils changé ?

**ROMAIN BARDET :** Dire le contraire, ce serait mentir ! J'essaie de ne pas trop prêter attention à tout ça, je ne pense pas avoir changé ou avoir été affecté par ce podium, je relativise, j'essaie de rester le même au quotidien. Mais forcément, cela chamboule parfois les habitudes de jeunesse, je dois faire plus attention, me protéger davantage. Cet hiver, quand j'ai fait la coupure, plusieurs fois par jour, au gré des rencontres, on me rappelait ce Tour

de France 2016 : pas évident pour oublier ! Même s'il s'agit bien évidemment de marques d'affection. Moi, j'ai un peu de mal à me rendre compte, à mesurer l'émotion que ma performance a pu procurer aux gens à travers leur écran de télévision. Et je ne veux pas m'en contenter, cette deuxième place n'est pas un aboutissement, donc je ne dois pas faire un trop-plein de ces attentions pour ne pas me reposer sur cette notoriété grandissante.

**Il y a fort à parier d'ailleurs que ces gens qui vous parlent du Tour vous demandent d'aller plus loin maintenant, et de le remporter...**

Voilà, maintenant, il faut le gagner ! Faire

un podium c'est déjà difficile, on l'a vu, les étoiles se sont alignées pour moi l'été dernier. Être dans les cinq ou six meilleurs coureurs du Tour, d'accord, mais la marche à gravir pour devenir le premier, elle est colossale. Je n'ai pas encore toutes les cartes en main je pense – en tout cas mon esprit cartésien le pense. Je dois me sentir vraiment prêt pour y arriver.

**Vous attendez-vous à des Tours plus difficiles, où vous serez davantage attendu et surveillé, où la pression sera plus grande ?**

Ça ne m'effraie pas du tout. J'ai déjà eu l'expérience d'un bon Tour en 2014 (sixième), suivi d'un Tour pas totalement raté mais en deçà des espérances l'année suivante (neuvième, une victoire d'étape). J'essaie de prendre du recul. Une carrière, c'est long, j'ai la chance de l'avoir démarrée très tôt et je ferai probablement dix ou douze Tours de France. C'est la plus

grande course du monde : il faut faire preuve de modestie face à l'événement, la concurrence. J'ai pris part à quatre éditions, j'ai fait trois tops 10... mais on ne maîtrise pas tout. Il ne faut pas raisonner qu'en termes de résultats, mais aussi de niveau de performance si je veux me rapprocher de Chris Froome. C'est lui la référence, évidemment, même si, comme on l'a vu sur le dernier Tour, derrière lui on est cinq ou six assez proches. Je parle en termes de performance globale, sur le long terme : bien sûr, on a tous des jours meilleurs que d'autres, et moi j'ai su capitaliser sur mes bonnes journées pour prendre la deuxième place. C'est aussi le signe que notre sport s'assainit : il n'y a plus de différences colossales, ni de recette miracle. J'accepte cette concurrence, et la possibilité d'un Tour qui se passe moins bien. Toute expérience est fondatrice.

**Votre philosophie est celle d'un cyclisme plutôt offensif, mais la course aux classements généraux demande souvent un attentisme permanent... Comment arrivez-vous à concilier les deux sans vous frustrer ?**

J'ai terminé deuxième du Tour en passant à l'attaque l'an dernier sur l'étape de Saint-Gervais, et en la remportant. On peut donc concilier les deux, mais il ne

faut pas manquer les occasions ! Sur l'échelle d'une saison, elles ne sont pas légion. Il faut savoir attendre le moment opportun pour faire la différence. J'ai la chance d'avoir cet instinct, l'envie de prendre des risques, sinon je trouve la course monotone, pour ne pas dire soporifique. Le peloton est beaucoup trop attentiste aujourd'hui, plus personne ne veut prendre le risque de tout perdre. Moi, j'ai besoin de me mettre un peu en danger – mais de manière raisonnée. Prendre un risque ce n'est pas un aveu de faiblesse !

**Avez-vous coché une étape en particulier sur ce Tour 2017 ?**

Non parce que se focaliser sur une journée, c'est le meilleur moyen de se rater le lendemain. Sur ce parcours il y a beaucoup d'incertitudes, c'est un tracé offensif qui pourrait donner des surprises. Je reste prudent, mais c'est à mettre au crédit de l'organisateur dans un sport qui est de plus en plus professionnel et homogène. Dès le mois de janvier, la moitié des équipes est au même endroit, en Espagne, à gravir les mêmes difficultés pour préparer la saison... Sur ce Tour, il y a des routes plus méconnues, des formats plus courts, comme cette étape de 100 km. C'est une découverte.

**Les spectateurs de juillet ne le savent pas forcément, mais vous n'êtes pas qu'un homme du Tour, vous aimez bien d'autres moments de la saison. Vous parlez souvent de la classique belge du printemps, Liège-Bastogne-Liège par exemple...**

Oui, et je pense que le Critérium du Dauphiné (en juin) est ma course préférée. C'est dans les Alpes, sur un terrain que j'affectionne. Il y a aussi le Tour de Lombardie (classique italienne à l'automne). J'ai la même implication sur ces courses-là que sur le Tour de France. Ça permet de relativiser le mois de juillet. En fait, je suis attaché à l'histoire du cyclisme en général, je ne me laisse pas trop influencer par le miroir déformant que représente le Tour. J'ai grandi avec l'histoire du vélo. Je suis attaché à l'histoire des courses, leur ancienneté, la reproduction année après année des mêmes parcours. J'aime savoir que lorsque je dispute le Tour de Lombardie, on s'explique sur les mêmes difficultés qu'il y a cinquante ans. Il y a un héritage, une culture à préserver. Mais c'est également important que le vélo évolue. C'est devenu un sport plus concurrentiel, davantage de pays sont représentés, de nouvelles épreuves se créent et cela demande de l'énergie pour comprendre certaines subtilités culturelles, je suis très respectueux de ça.

**Mais vous êtes resté fidèle à l'Auvergne, où vous êtes né et avez grandi !**

Oui, je viens de Brioude, et aujourd'hui je suis sur Clermont-Ferrand, je fais toujours mes sorties d'entraînement dans le coin.

**Il a quand même fallu voyager un peu pour passer professionnel...**

J'ai démarré dans un petit club ici (le Vélo Sport Brivadois) avant de rejoindre le CC Chambéry en 2010, l'équipe réserve d'AG2R La Mondiale, où je suis passé pro ensuite, en 2012, et où j'évolue toujours. J'aime assez me remémorer ces belles années, j'étais étudiant, je passais vingt heures par semaine à la fac en parallèle





du CC Chambéry, mais aussi de quelques courses avec l'équipe de France, c'était un grand plaisir, presque une double vie. Aujourd'hui, avec les contraintes sportives, c'est beaucoup plus compliqué de concilier les deux. Je me demande comment je faisais avant !

## Parce que vous êtes toujours étudiant ?

J'ai passé mes derniers examens après le Tour 2016 et j'ai été diplômé à la fin de l'année ! J'ai terminé un master en management à l'école de commerce de Grenoble, que j'ai suivi par des cours à distance. C'est une question d'équilibre. J'ai besoin d'être en prise directe avec d'autres sujets, ça me sert beaucoup dans mon quotidien. Je suis très intéressé par des sujets comme la science politique, les relations internationales. L'actualité, la géopolitique, ça occupe mon temps libre, ce sont des sujets qui me marquent, au-delà de mes études.

## Cela vous sert aussi en tant que coureur ? On vous dit souvent méticuleux, perfectionniste...

Bien sûr, cela apporte de la rigueur. Les études, ça sert à pas mal de sportifs. J'ai souvent des journées chargées qui demandent pas mal d'organisation. J'essaie de rentabiliser mes journées à l'entraînement ou en course en suivant un raisonnement cartésien d'étudiant.

## Bref, Romain Bardet n'est pas qu'un coureur cycliste...

Le vélo n'est qu'une partie de ma vie. Actuellement, cela m'occupe à 100% mais c'est très provisoire. Je ne veux pas me couper du monde extérieur. Je peux rapidement me retrouver loin de ce monde-là. Je veux pouvoir m'épanouir quand la tête ne suivra plus ou que le corps dira stop, c'est un grand enjeu pour moi.

## Qu'est-ce qui vous a marqué, en tant qu'homme, ces derniers temps ?

Il y a des sujets importants pour moi : l'élection de Donald Trump, le Brexit, les relations internationales qui risquent



© Vincent Curuchet

Romain Bardet a mené de front études en école de commerce et carrière sportive.

d'être chamboulées avec en plus une Europe dont l'influence se rétrécit... La politique française aussi, qui s'est pas mal redéfinie. Je me revendique pro-européen et 2017 est une année charnière, après cinquante ans de construction européenne on se retrouve à un carrefour. Il va falloir redéfinir les enjeux de cette union qui est soumise à plein de questions, que ce soit l'identité propre de l'UE, la question des migrants, des frontières, la montée des populismes... Je trouve tout cela inquiétant pour notre citoyenneté et pour toutes les avancées obtenues depuis des décennies.

## On est presque étonné de vous entendre parler de tout ça. Les sportifs qui ont votre exposition sont souvent ultra-prudents dans leurs prises de parole publiques et préfèrent ne pas donner leur avis plutôt que de risquer d'abîmer leur image...

Cela n'engage que moi. C'est ma sensibilité personnelle, je n'ai pas vocation à

revendiquer quoi que ce soit. Mais je suis un citoyen. Ma parole ne vaut pas plus que celle d'un autre, mais ce sont des sujets importants pour moi, donc je me dois d'en parler.

## Vous semblez déjà très prêt pour l'après-vélo, quand votre carrière s'achèvera, et pourtant vous n'avez que 26 ans. Pensez-vous rester coureur professionnel encore très longtemps ?

Honnêtement, je ne sais pas du tout. Il y a comme un paradoxe : souvent je me dis que je ne ferai pas ces sacrifices longtemps, et en même temps je m'éclate tellement que dès que je fais une coupure de trois semaines je ressens un manque, c'est un sacerdoce. Donc... je n'en sais rien ! Je veux préserver cette liberté : si j'ai donné mon maximum, si j'ai fait mon temps, alors il sera peut-être temps de faire autre chose qu'appuyer sur des pédales. ■

**Vous êtes salarié(e),  
délégué(e) du personnel,  
élu(e) dans un CE  
délégué(e) syndical(e)**

**Une négociation dans l'entreprise  
est prévue sur les heures sup,  
les salaires, le temps de travail,  
les congés, l'égalité homme-femme, ...**

**Tout savoir,  
poser une question...  
[info-syndicats.fr](http://info-syndicats.fr)**



**Nos spécialistes  
répondent  
à toutes vos  
questions et  
vous conseillent**



**Reponse assurée**



## Le vrai-faux du Tour

### ON PEUT REMPORTER LE TOUR DE FRANCE EN NE GAGNANT AUCUNE ÉTAPE

C'est sans doute la particularité la plus déroutante pour un néophyte du cyclisme : « *Mais pourquoi ce n'est pas celui qui a gagné cinq étapes qui est maillot jaune ?* » Sur le Tour de France, ce ne sont pas les places jour après jour, sur chaque étape, qui comptent.

Ce ne fut pas toujours le cas : entre 1905 et 1912, sur les toutes premières éditions, le classement général s'établissait ainsi, par une addition des places converties en points. Mais depuis 1913 et sans discontinuer c'est le chronomètre qui est

le seul juge. Autrement dit, pour gagner le Tour il faut creuser l'écart sur ses adversaires sur les terrains qui s'y prêtent le mieux, soit quasi exclusivement en montagne et sur les contre-la-montre. Les étapes de plaine sont bien moins sélectives et un sprinteur aura beau lever les bras à plusieurs reprises, cela ne lui apportera rien au général... À l'inverse, on peut donc se retrouver à gagner le Tour en ne remportant aucune étape, simplement par sa régularité au fil des trois semaines. Ce n'est néanmoins plus arrivé depuis 1990 et le troisième et dernier succès de Greg LeMond. ■



### SI CERTAINS COLS OU PARCOURS SONT BOUDÉS, C'EST À CAUSE DE LA CARAVANE PUBLICITAIRE

C'est une idée reçue qui a la peau dure et qui sert d'explication dans bien des cas, celui du Puy-de-Dôme par exemple, plus arpenté par le Tour depuis 1988 : le Tour éviterait certains cols parce que sa caravane publicitaire ne peut pas y passer. Sous-entendu, le business a pris le pas sur l'intérêt sportif. En fait, le Tour donne régulièrement des exemples pour tordre le cou à cette idée. On voit ainsi régulièrement des cols étroits sur le parcours de la Grande Boucle ; trop pour la caravane ? Tant pis pour elle : elle ne monte pas et prend un itinéraire bis. Sur le Tour 2015 on a même vu les lacets de Montvernier, si étroits qu'ils étaient interdits à la caravane et au public !

Bref, la caravane a bon dos. ■



### CES DERNIERS TEMPS, LE TOUR FAVORISE LES GRIMPEURS

C'est une tendance très récente mais réelle. En 2012, le Tour comptait 101 kilomètres de contre-la-montre individuel, et Bradley Wiggins y avait creusé de tels écarts que le suspense pour la victoire finale avait été quasi nul. Depuis, les organisateurs de la Grande Boucle ont radicalement changé leur fusil d'épaule. Les chronos n'ont pas disparu, mais leurs distances ont été fortement réduites et leurs parcours souvent épicés, tel le chrono de Megève l'an dernier. À l'inverse, la montagne a repris une place centrale, avec une multiplication de cols aux pentes très difficiles et de formats différents. Illustration avec cette édition 2017, qui visite les cinq massifs de l'Hexagone et se limite à 36 kilomètres face à la montre... ■



### CE SONT LES SPONSORS QUI DÉCIDENT DE LA COULEUR DES MAILLOTS DISTINCTIFS

Maillot jaune, vert, à pois rouges, ou blanc : les quatre tenues distinctives du Tour de France portent des couleurs inscrites dans l'histoire du Tour. D'où viennent-elles ? Souvent des premiers sponsors de ces maillots... Premier apparu dans le peloton du Tour en 1919, le maillot jaune rappelait à l'époque la couleur du papier du journal *L'Auto*, organisateur de l'épreuve. Créé en 1953 pour le classement par points, le maillot vert a ainsi été choisi par le premier sponsor, La Belle Jardinière. En 1975 arrive le maillot blanc à pois rouges pour le classement de la montagne : pour moitié un hommage à l'ancien pistard Henri Lemoine et pour moitié une adaptation des couleurs du premier sponsor, Chocolat Poulain... Seul le maillot blanc, lui aussi attribué à partir de 1975 au meilleur jeune du classement général, est davantage associé à la symbolique de la jeunesse immaculée qu'à un sponsor quelconque. Depuis ces couleurs ont traversé les époques et sont devenues immuables : c'est aux entreprises, désormais, de s'adapter au maillot qu'elles souhaitent sponsoriser. ■



### AVEC TOUTES CES ÉTAPES À L'ÉTRANGER, CE N'EST PLUS LE TOUR DE FRANCE !

À chaque nouvelle présentation d'un parcours du Tour, ça ne manque pas : on trouve toujours des grincheux pour se plaindre que « *ce n'est plus le Tour de France* » parce qu'il rend visite à des pays étrangers. C'est fortement méconnaître l'histoire de la Grande Boucle, qui a très tôt rendu visite à ses voisins : l'Allemagne dès 1906, la Suisse l'année suivante, Monaco en 1939, la Belgique et le Luxembourg en 1947, etc. Ce qui est vrai en revanche, c'est que le nombre de grands départs de l'étranger, comme cette année de Düsseldorf, a crû au XXI<sup>e</sup> siècle : depuis 2001, on compte huit coups d'envoi du Tour en France contre neuf à l'étranger. ■





**LE MAILLOT À POIS RÉCOMPENSE LE MEILLEUR GRIMPEUR, ET LE MAILLOT VERT LE MEILLEUR SPRINTEUR**

On a tendance, par facilité, à dire que les maillots vert et à pois récompensent le

meilleur sprinteur et le meilleur grimpeur. C'est en réalité bien plus compliqué que cela. Dans les deux cas, le maillot vient récompenser le leader d'un classement par points.



C'est donc la régularité des coureurs et leurs efforts dans la chasse aux points qui priment, et non le talent pur. On peut ainsi remporter le maillot vert mais n'avoir gagné aucune étape et donc avoir été systématiquement battu au sprint, tel Peter Sagan en 2014 et 2015. Et on peut finir loin des meilleurs sur la quasi-totalité des étapes de montagne, 44<sup>e</sup> au général final mais maillot à pois quand même, tel Anthony Charteau en 2010. ■

**FAIRE PARTIE DE L'ÉCHAPPÉE MATINALE, ÇA NE SERT PLUS À RIEN**

« À quoi bon s'échapper puisqu'on n'a aucune chance d'aller au bout ? » Cette phrase, on l'entend tous les étés sur le Tour de France. Elle part d'un constat : les échappées sont bien moins souvent victorieuses de nos jours qu'il y a encore dix ans, sans même parler d'avant les années 1990. C'est vrai... mais ce ne sont pas non plus systématiquement les sprinteurs et les premiers au général qui gagnent toutes les étapes sur un Tour de France. Pour plus de la moitié des coureurs de la Grande Boucle, la seule chance de lever les bras est de prendre une échappée et d'espérer qu'elle aille au bout. Et cela arrive tous les ans – plus souvent en montagne qu'en plaine, c'est vrai. Mais si les coureurs partent battus d'avance, à quoi bon s'aligner au départ ? ■



**LE CYCLISME EST UN SPORT COLLECTIF : TOUTES LES ÉQUIPES DU TOUR ONT UN LEADER DÉSIGNÉ**

Un homme, un vélo, deux jambes sur une paire de pédales : à première vue, le cyclisme est le sport individuel par excellence. Mais si les premières éditions du Tour de France se couraient effectivement avec des coureurs seuls, la Grande Boucle a très vite organisé le peloton en équipes. Et depuis longtemps maintenant le cyclisme est devenu un sport collectif. Au sein d'une formation, chaque coureur connaît son rôle à l'avance, ce

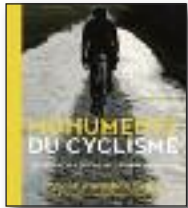
qu'il devra faire en plaine ou en montagne, en début ou en fin d'étape. Et, de fait, chaque équipe arrive sur le Tour de France avec un leader, voire plusieurs, et une tactique établie : cela peut être un candidat au podium ou à la victoire finale, un sprinteur à la chasse aux étapes, un coureur passe-partout candidat aux victoires de prestige, etc. ■





Livres ou jeux, quoi de neuf rayon vélo ? Petit tour d'horizon des nouveautés, pour s'instruire ou se divertir !

## SUR LA ROUTE DES « MONUMENTS »



Paris-Roubaix, Liège-Bastogne-Liège, le Tour de Lombardie... Les plus grandes classiques ont façonné, avec le Tour de France, l'histoire du vélo. Dans *Monuments du cyclisme*, François Paoletti et Foucauld Duchange nous proposent un superbe voyage au cœur des plus grandes courses d'un jour : l'histoire de ces épreuves, leur parcours détaillé, le détail de leurs lieux clés – la Trouée d'Arenberg pour Paris-Roubaix, par exemple – et même des itinéraires pour aller les découvrir en vrai, à vélo bien sûr ! Le tout agrémenté de photos parfois sublimes et de portraits des grands champions d'hier (Fausto Coppi, Eddy Merckx) et d'aujourd'hui (Peter Sagan, Tom Boonen). Un livre à mettre entre les mains de tous les amoureux du cyclisme, d'autant qu'il s'intéresse à toutes les époques, de Bordeaux-Paris (aujourd'hui disparue) aux récentes Strade Bianche.

□ *Monuments du cyclisme*, de François Paoletti et Foucauld Duchange, Tana éditions, 24,95 euros.



## L'HISTOIRE FOLLE DU VÉLO

La petite reine nous fait rêver... mais qui s'intéresse à elle, à part les pratiquants et les plus purs spécialistes ? Tom Ambrose leur rend justice dans *50 vélos qui ont marqué l'histoire du cyclisme*, ode à la bicyclette qui balaie ses innombrables évolutions technologiques, du quadricycle de Blanchard à la draisienne, des ancêtres du biclou aux vélos électriques ou... en

# À lire en attendant le peloton...



carton d'aujourd'hui. En passant, par bien des modèles phares de l'histoire du cyclisme, comme le Bianchi de Fausto Coppi, le Pinarello Dogma 2 de Bradley Wiggins, les nombreux prototypes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup>, etc. Un livre d'histoire, en fait, richement documenté et illustré, plus attaché au récit qu'à la technique pour ne pas perdre en route les plus novices.

□ *50 vélos qui ont marqué l'histoire du cyclisme*, de Tom Ambrose, éditions de L'Imprévu, 22,95 euros.



## QUESTIONS POUR UN CHAMPION (DU TOUR)

Vous pensez être plus calé que tous vos amis sur l'histoire du Tour, une encyclopédie vivante des anecdotes de la Grande Boucle ? Voilà enfin le jeu qui va vous permettre de le prouver. Sur le bord de la route, en attendant le passage des coureurs, la « mini-boîte à quiz » du Tour est un jeu bon enfant pour tester votre savoir de juillet. Comment s'appelle le premier vainqueur de la Grande Boucle ? Quel est le vrai prénom de Louison Bobet ? En quelle année se déroula le plus long Tour de France ? Grâce

à plusieurs centaines de questions supervisées par Jean-Paul Ollivier, prouvez votre valeur... ou engrangez des connaissances pour épater la galerie la prochaine fois !

□ *La mini-boîte à quiz Le Tour de France*, par Jean-Paul Ollivier, Marabout, 5,99 euros.

## ANQUETIL PLEIN CADRE



Trente ans après sa mort, « Maître Jacques » continue de faire vivre sa légende. Beaucoup de choses ont déjà été écrites sur celui qui restera à jamais le premier coureur à avoir remporté cinq fois le Tour de France, mais cette « Histoire d'un géant » propose un regard différent : si l'histoire du champion y est retracée, elle est surtout accompagnée de grands reportages de *Paris Match*, passionnants pour se replonger dans l'époque, et d'un nombre incalculable de photos, de sa jeunesse à sa retraite, parfaitement mises en valeur par la mise en page. On a ici la sensation de plonger dans l'intimité – parfois trouble – d'un champion.

□ *Jacques Anquetil - Histoire d'un géant*, de François Pédron et Pascal Meynadier, éditions du Chêne, 29,90 euros.

## Au cœur de la caravane

Depuis 1930, elle est indissociable du Tour de France. La caravane appartient à la légende de la Grande Boucle, mais comment vit-elle durant trois semaines ? Ses acteurs principaux nous racontent.



Le passage de la caravane attire des milliers de spectateurs.

**E**lle est presque centenaire et véhicule des images d'Épinal qui font partie de l'histoire de France, comme les impressionnants véhicules Bic ou Michelin, ou Yvette Horner et son fameux accordéon. La caravane du Tour de France est un mythe indissociable de l'épreuve cycliste elle-même, qui ne peut plus s'en passer. D'ailleurs, les spectateurs au bord de la route chaque mois de juillet la citent spontanément comme l'une des deux raisons principales de leur venue, avec la course elle-même ! Pour les familles, les enfants mais aussi leurs parents bien souvent, pas question de repartir de l'étape sans

avoir collecté un cadeau au passage. « *Il faut être hyper vigilant, témoigne d'ailleurs Patrick Lieau, 60 ans, présent à bord des véhicules de FO Hebdo sur la caravane entre 2012 et 2016, parce qu'il y a des gens qui font vraiment n'importe quoi. Certains sont prêts à mettre les enfants devant les véhicules de la caravane pour les forcer à s'arrêter... Bon, heureusement, les accidents sont très rares.* »

### « LE JOB D'ÉTUDIANT QUE JE CONSEILLERAI À N'IMPORTE QUI »

En dehors de ces quelques frayeurs (si vous vous êtes reconnu(e) dans le portrait ci-dessus, ne recommencez plus !), les

caravaniers du Tour de France sont unanimes pour parler d'une expérience « unique » bien qu'« épuisante ». « *C'est le job d'étudiant que je conseillerais à n'importe qui !* s'exclame Léonie Roux, 23 ans, qui vient tout juste de terminer ses études et participe à la caravane de Skoda pour la deuxième fois cet été. *On part à l'aventure, loin de papa et maman, et puis c'est vraiment bien payé pour un job d'été [environ 1 400 euros minimum, NDLR], sachant qu'on est nourri, logé et blanchi... Il vaut mieux faire ça plutôt que de travailler à la chaîne ! Après, il ne faut pas avoir peur de se lever tôt, de se coucher tard, de devoir un peu faire la bobonne... mettre la main à la pâte quoi !* » Il faut dire que les journées





Au-delà des amplitudes horaires importantes, le Tour est aussi un moment de convivialité pour les caravaniers.

zaine de secondes à la hauteur d'un spectateur, précédés par une autre marque, suivis par une autre encore... Il faut donc être le plus percutant possible », explique Alexandre Vieu, chargé de la caravane chez Ideactif. Cette agence (il en existe d'autres, et c'est auprès d'elles qu'il faut postuler pour travailler sur la caravane) gère en fait la présence de plusieurs marques dans la caravane : cet été, Skoda, Bannette ou encore McCain. « On s'occupe de tout : le recrutement, les véhicules, les goodies. C'est dans notre atelier de production que sont imaginés et conçus les véhicules et leurs décors, les tenues des caravaniers... » La caravane n'est pas « publicitaire » pour rien : le but premier est évidemment marketing.

### REMETTRE ÇA DÈS QUE POSSIBLE

Ce qui n'empêche pas le public de rêver, et les caravaniers de prendre leur pied. Si la plupart d'entre eux sont jeunes, on voit aussi beaucoup de gens plus âgés qui se débrouillent pour poser trois semaines de congés en juillet afin de participer à la caravane, parfois pour la quinzième fois d'affilée... Tous viennent pour le « tourbillon », « l'esprit de famille », « la découverte » et « la déconnexion » aussi. « Parfois, on ne sait plus où on est, s'étonne Patrick Lieau. On traverse la France ou d'autres pays, on voit un peu le paysage, mais on est tellement concentré, vigilant sur la conduite et la distribution que tout cela est un peu virtuel... Au bout de trois semaines, on est épuisé et bien content de rentrer chez soi. Et puis, au bout de deux ou trois jours, on réalise qu'on vient de vivre quelque chose de fantastique. » Et le virus prend : rares sont les caravaniers qui ne ressortent pas d'une Grande Boucle avec l'envie de remettre ça dès que possible. « Moi, à la fin de mon premier Tour, la nostalgie était énorme et c'était clair : je voulais y retourner l'année suivante ! se souvient Maryse Lebel. Je veux en profiter tant que ma vie, mes études ou mon travail me le permettent. » ■

sont bien remplies. Tous les matins, la caravane se met en branle deux heures pile avant les coureurs : il faut donc se lever tôt, parcourir la centaine de kilomètres qui sépare bien souvent l'hôtel de la ville-départ, faire le plein, nettoyer les véhicules, se mettre en file... Puis, plus tard, une fois l'arrivée franchie, rebelote : « On fait le plein, encore de la route jusqu'au nouvel hôtel, on recharge les "goodies" à distribuer le lendemain... puis repas et soirée en groupe, les caravaniers se retrouvant souvent au même endroit le soir venu. Et ainsi de suite pendant quasiment un mois ! », raconte la jeune femme.

« La caravane, c'est une horloge, toute une organisation, reprend Patrick Lieau, qui a été le chef caravanier pour FO Hebdo ces dernières années. On est toujours un peu stressé, on a peur d'un couac ou d'un malade, on est toujours sur le fil. » « Ma première réaction après quelques jours sur la caravane a été : "Quel truc de dingue !" », se souvient Maryse Lebel, 24 ans, qui bosse elle aussi cet été, comme les deux précédents, pour les véhicules Skoda. C'est complètement fou, surtout en terme de liens que l'on parvient à tisser en trois semaines à peine. On rencontre des gens d'âge, de milieux sociaux et d'origine très différents,

et ils deviennent comme une seconde famille, des amis... » « Je ne vous cache pas qu'après mon premier Tour, le retour à la réalité a été difficile, s'amuse Léonie Roux. Pendant un mois, on se retrouve tous ensemble à faire de grands repas entre caravaniers le soir, on n'allume jamais la télé, on est dans le rythme à fond... Et d'un coup, on passe de trente à trois à table ! Le retour à la vie réelle, je l'ai pris en pleine face. »

### « LES GENS SONT HEUREUX DE NOUS VOIR »

Mais la caravane c'est surtout, du départ à l'arrivée, l'échange avec le public, les cadeaux que l'on distribue, les sourires sur les visages. « On fait forcément des déçus : par jour, une hôtesse va par exemple distribuer entre 1 000 et 2 500 bobs, ce qui est peu par rapport au nombre de spectateurs sur le bord des routes, détaille Léonie Roux. Mais les gens sont joyeux, heureux de nous voir et de voir le Tour, on fait des super rencontres, les enfants sont ravis, il fait beau... » Et puis, la caravane met l'ambiance : les cadeaux (goodies) bien sûr, mais aussi la musique à fond, les véhicules plus impressionnants les uns que les autres... Tout cela est évidemment travaillé. « Les véhicules d'une marque passent une quin-

# AU FAIT,

## ÊTES-VOUS SÛR(E) DE TOUT SAVOIR SUR ...

Votre salaire ?



Vos congés ?



Vos primes ?



Vos heures sup ?



Votre emploi ?



Votre durée  
de travail ?



ET SI VOUS VOUS SYNDIQUEZ ?



# FO



## « En Renault Dauphine dans un lacet du Tourmalet »



Écrivain prolifique sur le cyclisme, Christian Laborde

est sur RTL cet été après avoir écrit un nouvel ouvrage sur Jean Robic. Il raconte sa passion dévorante pour le vélo.

**FO HEBDO :** D'où vous vient votre passion féroce pour le Tour ?

**CHRISTIAN LABORDE :** Elle est née dans une cuisine des Hautes-Pyrénées, parce que je suis un enfant de la France de la toile cirée... J'avais deux types de héros : ceux des livres d'école, comme dans les romans d'Alexandre Dumas, et ceux qui sortaient de la bouche de mon père. L'hiver, il me racontait les exploits des géants de la route, de Coppi, Bartali, Vietto, ... et l'été venu, nous partions en Renault Dauphine nous installer dans un lacet du Tourmalet, et je les voyais passer ces géants, Bahamontes, Anquetil, Poulidor, Darrigade, et plus tard Ocaña, Merckx, Hinault, Indurain, jusqu'à Armstrong, je les ai tous vus.

**Qui avait votre préférence ?**

Évidemment le champion préféré de mon père, Charly Gaul ! Pourtant je ne l'ai pas vu au bord de la route, j'avais trois ans lorsqu'il a gagné le Tour, en 1958... Je l'ai aimé à travers le récit que m'en faisait mon père. Puis j'ai écrit sur lui, *L'Ange qui aimait la pluie* (1994). Je suis allé lui apporter un exemplaire chez lui, au Luxembourg. Il m'a demandé de lui lire le chapitre où je raconte ses exploits dans la Chartreuse, en 1958, puis il m'a dit : « C'est exactement ça. » J'étais bou-



Le col du Tourmalet, un passage mythique de la Grande Boucle.

leversé d'avoir ému le maillot jaune Gaul, le héros de mon père.

**Vous n'avez pas non plus connu Jean Robic, vainqueur du Tour 1947 et héros de votre nouveau livre...**

Sur le bord des routes, quand un coureur amateur passait, on criait « *vas-y Poupou !* » ou « *vas-y Robic !* », il fait partie de la mémoire populaire. J'ai fini par me renseigner sur lui et j'ai découvert son histoire extraordinaire. Cette année on fête les 70 ans de l'édition 1947 et ce Tour est à part, c'est le premier après la Libération, et il voit la victoire du vilain petit canard des cycles, dont l'équipe de France ne voulait pas, qui était moqué lorsqu'il était gosse... Il va se venger. C'est un type cabossé qui va devenir le champion d'une France cabossée, il faut s'imaginer que toutes les villes de la côte atlantique sont encore en ruine à l'époque ! Avec une volonté terrible, Robic a su remporter le Tour d'une façon brillante, après l'avoir promis à son épouse lors de leur mariage, quelques jours avant le départ, quel romantisme... C'est un vrai personnage, et que recherche un écrivain sinon des personnages ?

**Des champions d'aujourd'hui ont-ils aussi vos faveurs ?**

J'aime les inclassables et le sportivement incorrect, alors j'aime beaucoup Lance Armstrong. C'est un héros de roman, un vrai gangster du vélo, et ça me plaît. Il a des aspérités, des excès. Aujourd'hui, je constate que les Tours de France sont un peu lisses, parce que les champions le sont. Sur une grande étape de quatre cols, on peut être sûr que les meilleurs vont attendre le dernier tiers du dernier col pour s'attaquer. Ça me fatigue.

**Pour le cinquième été de suite, vous assurez aussi une chronique sur RTL, où vous vous faites plaisir...**

Oui, c'est le règne du vagabondage ! Je fais ce que je veux en fonction du parcours, je peux évoquer un souvenir, un col, un grimpeur, un lieu, un bidon, un vieux maillot, le look d'un champion... Je permets aux auditeurs d'entendre des récits sur l'histoire du Tour. Et puis la voix m'intéresse, j'aime la radio, je suis un enfant de l'oralité, avec les récits de mon père... C'était ma bande FM à moi ! ■

□ À lire : *Robic 47*, de Christian Laborde, aux éditions du Rocher, 21,90 euros.

Qui ne s'est jamais ennuyé devant le Tour de France ? Conscient du problème, le cyclisme s'organise pour trouver la parade. Tour d'horizon des solutions envisagées.

## Vélo et spectacle, quelles pistes ?



**L**e Tour de France fait plus de 3 500 kilomètres. Difficile d'être spectaculaire et haletant sur chacun d'entre eux ! L'attente, les temps faibles et la routine sont inhérents au cyclisme, un sport d'endurance où il faut aussi savoir laisser le temps faire son office. Le problème c'est que les moments d'euphorie, de spectacle pur, ont aussi tendance à s'amenuiser. Combien d'étapes de montagne où la « bagarre » se révèle décevante, pour ne pas dire inexistante ? Combien d'étapes plates où l'arrivée au

sprint est tellement certaine qu'elle rend tout ce qui précède très long puisque inutile ? Le sport cycliste dans son ensemble a conscience de cette problématique et de ce qu'elle peut entraîner : un désintérêt du public, qui pourrait finir par se détourner du vélo et par privilégier d'autres sports plus spectaculaires.

### RÉDUIRE LES ÉQUIPES À HUIT COUREURS

Particulièrement concerné par ce problème de spectacle, le Tour de France n'est pas en reste dans la recherche de solutions,

en premier lieu son directeur, Christian Prudhomme. Le patron de la Grande Boucle a une première idée, qui revient souvent dans le milieu : la réduction du nombre de coureurs par équipes. Dans *FO Hebdo*, l'an dernier, il rappelait sa volonté de voir les équipes du Tour passer de neuf à huit coureurs. Pour des raisons de sécurité, mais pas seulement : l'idée générale serait qu'avec un homme de moins, les équipes les plus fortes (souvent la Sky ces dernières années) auraient moins le loisir de contrôler la course au point de la verrouiller.



Passant de la parole aux actes, lui et les organisateurs des deux autres courses de trois semaines par étapes du calendrier, le Tour d'Italie et le Tour d'Espagne, ont annoncé à l'automne leur volonté de voir ce nouveau règlement appliqué dès 2017. Mais l'UCI (la fédération internationale) a rappelé qu'elle était la seule habilitée à prendre ce genre de décisions... et que certaines formations du peloton y étaient opposées. Pour le moment on reste donc à neuf, mais le projet est plus que jamais d'actualité et il serait étonnant de ne pas voir cette réforme aboutir d'ici peu.

## DES IDÉES AUX QUATRE COINS DU MONDE

En attendant ces équipes réduites, d'autres changements sont possibles et déjà en place. Sur le Tour de France, les organisateurs ont ainsi à cœur, depuis plusieurs années maintenant, de considérablement varier les parcours en y réintroduisant des pièges souvent boudés au cours des décennies précédentes : secteurs pavés, arrivées en bosse pour puncheurs, arrivées en descente en haute montagne, ascen-

sions étroites et dont le goudron n'a pas été refait depuis un moment, etc. Une autre approche est de varier les distances des étapes difficiles, et notamment de proposer des parcours très courts en haute montagne, comme la 13<sup>e</sup> étape de cette édition 2017, longue de 100 kilomètres à peine. Un choix qui a donné des résultats par le passé : l'étape de l'Alpe d'Huez remportée par Pierre Rolland en 2011 avait, par exemple, donné 110 bornes de folie. Mais il n'y a pas que le Tour qui se pose des questions et qui innove. Le problème du spectacle et de l'ennui se pose un peu partout sur la planète vélo, et des réponses variées y sont apportées. Sur le Tour de Belgique existe ainsi, depuis plusieurs années, un « kilomètre en or » : trois sprints intermédiaires répartis en un kilomètre seulement, en fin d'étape, qui peuvent distribuer jusqu'à neuf secondes de bonifications à celui qui les remporterait tous les trois. Au Canada, l'organisateur du Grand Prix de Québec (une course d'un jour importante, en septembre) a proposé à plusieurs reprises, en lever de rideau, un « challenge sprint ». Le principe : un

seul engagé par équipes, quatre coureurs qui s'affrontent sur un kilomètre, les deux premiers qui se qualifient pour le tour suivant et ainsi de suite jusqu'à la finale...

## ET DEMAIN, QUELLES INNOVATIONS ?

Ce ne sont donc pas les idées qui manquent pour tenter de donner plus d'imprévisibilité et d'attrait au cyclisme. D'autres encore sont évoquées, parfois fantasques, parfois beaucoup moins. Au rayon des propositions, celle de réintroduire des bonifications... au sommet des cols. Longtemps, les premiers à franchir certains cols des Alpes ou des Pyrénées, sur le Tour, bénéficiaient d'un bonus de trente secondes ou

d'une minute au classement général. Suffisant pour inciter les coureurs, alléchés par les gains potentiels, à attaquer de plus loin en montagne, sans attendre la dernière difficulté du jour ?

Dans une veine très différente, l'idée d'un « salary cap » est également évoquée pour limiter la puissance des équipes les plus argentées, et donc les plus puissantes. Cette règle, qui existe notamment dans les ligues sportives américaines comme la NBA, fixerait une masse salariale maximale commune à chaque équipe, et un salaire maximal par coureur, chaque équipe ayant droit à un petit nombre de dépassements (deux ou trois « tops coureurs »). De quoi équilibrer les forces d'une formation à l'autre et limiter les cas où une ou deux armadas contrôlent le reste du peloton ?

On touche à un sujet sensible, celui de l'hégémonie de certaines formations et du formatage supposé des coureurs aujourd'hui. Deux éléments sont souvent pointés du doigt : les oreillettes, qui relient chaque coureur par radio à leur directeur sportif, présent dans la voiture à l'arrière de la course ; et les capteurs de puissance, placés en plein milieu des guidons de tous les coureurs depuis quelques années et rendus célèbres par Chris Froome, qui passe plus de temps à regarder le sien que la route devant lui. Certains proposent la suppression pure et simple de ces deux outils, pour rendre aux coureurs une certaine forme de liberté. Les oreillettes tendraient en effet à les lier trop fortement aux instructions venues du directeur sportif, annihilant les prises d'initiative personnelle. Quant aux capteurs de puissance, ils conduiraient les coureurs à ne plus suivre leur instinct, écouter leur corps et leurs sensations, mais à se caler sur leur rythme cardiaque et leur puissance (les fameux watts) pour ne jamais se mettre dans le rouge et tout perdre. Dans un cas comme dans l'autre, les équipes sont pour l'heure farouchement contre. Mais d'ici quelques années, si rien ne change, qui sait... ■



Pierre Rolland en 2011 lors de l'étape de l'Alpe d'Huez.

# Le Tour de la consommation



**Association Force Ouvrière Consommation. Informer, conseiller, représenter,** consommateurs et locataires dans un esprit d'indépendance et de solidarité. [www.afoc.net](http://www.afoc.net).

## CIRCULER À VÉLO : LES RÈGLES À CONNAÎTRE



**R**ègles de sécurité, équipements de protection, assurance, sanctions... Que faut-il savoir avant de circuler à vélo ? La Sécurité routière rappelle notamment les obligations en matière d'équipements : • deux freins

(avant et arrière) ; • un feu avant (jaune ou blanc) et un feu arrière (rouge) ; • un avertisseur sonore ; • des dispositifs rétro-réfléchissants sur les côtés et les pédales ; • le port d'un gilet rétro-réfléchissant pour le cycliste et son passager en cas de circulation hors agglomération, de circulation de nuit ou de circulation lorsque la visibilité est insuffisante.

### L'AFOC RÉPOND ÉGALEMENT À CERTAINES QUESTIONS PRATIQUES :

- **Doit-on s'assurer lorsqu'on circule à vélo ?** Non, ce n'est pas obligatoire. Cependant, vous pouvez souscrire des assurances facultatives pour garantir les dommages que vous ou votre bicyclette pouvez subir, mais aussi ceux que vous pouvez causer (votre responsabilité civile).
- **Faut-il immatriculer un vélo élec-**

**trique ?** Non, un vélo électrique (ou vélo à assistance électrique) n'a pas besoin d'être immatriculé dès lors qu'il respecte les conditions permettant son homologation.

• **Quelles sanctions en cas d'infraction routière avec un vélo ?** Les infractions commises avec un vélo (non-respect des règles sur le permis de stationnement, usage d'un téléphone...) sont sanctionnées par une amende (de 11 euros à 135 euros) mais n'entraînent pas de retrait de points sur le permis. ■



## Qualité des eaux de baignade en Europe

**S**elon l'Agence européenne pour l'environnement (AEE), plus de 84 % des sites de baignade européens ont une qualité de l'eau jugée excellente (2016).

La qualité des eaux de baignade a même été déclarée excellente dans plus de 90 % des sites de baignade de huit États de l'Union européenne en 2016 :

- ➔ Luxembourg (100 % des onze zones de baignade déclarées) ;
- ➔ Chypre (99,1 %) ;
- ➔ Malte (97,7 %) ;
- ➔ Grèce (97,2 %) ;
- ➔ Croatie (94,2 %) ;
- ➔ Italie (90,6 %) ;
- ➔ Allemagne (90,3 %) ;
- ➔ Autriche (90,2 %).

En revanche, 1,6 % des sites de baignade ont une qualité de l'eau considérée comme insuffisante, le plus grand nombre de ces sites se situant en :

- ➔ Italie (95 sites, soit 1,7 % de l'ensemble) ;
- ➔ France (95 sites, soit 2,8 %) ;
- ➔ Espagne (58 sites, soit 2,6 %).

En France, en 2016, le « pavillon bleu », qui a été décerné à 170 communes en

France (dont 12 nouvelles communes par rapport à 2015), flotte au-dessus de 400 plages récompensées pour les efforts fournis en matière de respect de l'environnement (qualité de l'eau, gestion des déchets,...).

Le label « pavillon bleu » est présent dans 117 communes littorales et 53 communes continentales.

C'est la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur qui récolte le plus de sites labellisés (55 communes), suivie par la nouvelle Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées (52 communes).

Ce pavillon, proposé par l'Office français de la fondation pour l'éducation à l'environnement en Europe, est attribué aux communes candidates sur la base de critères répartis en quatre catégories liées à :

- ➔ l'environnement ;
- ➔ la gestion des déchets ;
- ➔ la gestion de l'eau ;
- ➔ la sensibilisation du public aux problématiques environnementales.

### Pour en savoir plus

Pavillon bleu : le palmarès ([www.pavillonbleu.org](http://www.pavillonbleu.org))

## Des sous à gogo ?

**L'**autorisation d'un découvert bancaire suppose un accord préalable du banquier et la rédaction d'un écrit qui précise le montant autorisé, le taux d'intérêt et les modalités de remboursement. Les conventions de découvert prévoient souvent que le compte ne peut rester à découvert plus de quinze jours par mois. Pour les clients ayant souscrit un bouquet de services bancaires, ce dernier règle généralement le fonctionnement du découvert autorisé.

Pour chaque utilisation du découvert, la banque, en fonction de ce qui a été convenu, prélèvera des sommes rémunérant le service rendu : ce sont les agios. Ceux-ci comprennent des intérêts débiteurs, des frais divers et des commissions.

Le découvert autorisé peut bien entendu être arrêté à la demande du titulaire du compte. Les consommateurs peuvent en effet résilier par courrier une autorisation de découvert ou en diminuer son montant ou sa durée à tout moment.

La banque de son côté peut annuler, sans motif particulier, le découvert autorisé moyennant un préavis d'au moins deux mois, et ce par écrit, sauf en cas de dépassement régulier ou important du montant autorisé, le préavis étant alors supprimé. ■



## Faire réparer son véhicule avec des pièces d'occasion, c'est possible



**D**epuis janvier 2017, les professionnels de l'automobile doivent proposer une pièce de réemploi à la place d'une pièce neuve pour l'entretien ou la réparation du véhicule de leurs clients, qui peuvent l'accepter ou la refuser. Cette possibilité n'existe que pour certaines catégories de pièces automobiles (sièges, optiques et vitrages, carrosserie amovible, pièces mécaniques ou électroniques sauf celles de sécurité). Cette disposition ne concerne que les voitures particulières et les camionnettes ; elle ne concerne pas les prestations d'entretien ou de réparation réalisées à titre gratuit, les véhicules sous garanties contractuelles, les actions de rappel de véhicules.

Les professionnels (garagistes, carrossiers, recycleurs et réparateurs...) doivent informer leur clientèle des prix et conditions de vente de ces pièces par voie de marquage, d'étiquetage, d'affichage ou autre. Il leur est également possible de proposer des pièces d'échange standard, qui sont des pièces d'occasion complètement refaites à neuf, répondant aux mêmes exigences de fabrication, de garantie et de qualité que les pièces d'origine.

Si le professionnel estime que les pièces de rechange concernées présentent un risque pour l'environnement, la santé publique ou la sécurité routière, il est autorisé à ne pas proposer l'échange à son client. De ce point de vue, il est rappelé que la pose de pièces d'occasion

par le garagiste ne l'exonère pas de sa responsabilité juridique en cas de présence de défauts de conformité ou de vices cachés atteignant lesdites pièces. Des économies en vue pour les automobilistes, estimées entre 50 % et 70 % par rapport à l'achat de pièces neuves. À voir... En toute hypothèse, pour l'AFOC, c'est le consommateur qui doit décider et pour ce faire, il faudra qu'il arbitre en fonction de l'âge de son véhicule, de la nature de la pièce, de sa durée de fonctionnement prévisible et des surcoûts éventuels de temps d'intervention pour la reconditionner. Il n'y a rien d'évident en effet à ce que la pièce de réemploi s'impose dans tous les cas de figure. La bonne opération économique n'est pas forcément la bonne opération tout court et les propriétaires de véhicules de moins de huit ans peuvent y réfléchir. ■

## Lutter contre les messages indésirables

**L**es spams vocaux et les spams SMS sont des techniques frauduleuses consistant à inciter les destinataires à rappeler des numéros surtaxés ou à transmettre un SMS surtaxé sans qu'un service ne leur soit effectivement rendu. Conscients de la nécessité de lutter contre ce phénomène, qui utilise des messages de plus en plus trompeurs pour arnaquer les consommateurs, les pouvoirs publics et les opérateurs ont pris des initiatives dans ce domaine. Depuis 2008, les opérateurs de la Fédération française des télécoms (FFT) ont mis en place, en collaboration avec les pouvoirs publics, le 33 700, une plate-forme dédiée aux fraudes aux numéros surtaxés (spams, SMS ou appels à rebonds). Cette plate-forme recueille les signalements par messages textuels des consommateurs victimes d'appels et de SMS non sollicités, ce qui permet aux opérateurs de fermer les numéros surtaxés litigieux.

**Plate-forme accessible en ligne sur le site [www.33700.fr](http://www.33700.fr)**

**Les spams frauduleux peuvent être signalés en les renvoyant au 33 700. ■**



## PRÈS D'UN QUART DES PROFESSIONNELS NE RESPECTENT PAS LES DROITS DES CONSOMMATEURS EN ÉTÉ

**C'**est le bilan de l'opération interministérielle vacances, menée par les services de contrôle de l'État en 2016, qui l'indique et qui révèle un taux d'anomalies de 23 %. Ces dernières visent particulièrement :

- les « manifestations culturelles et sportives » ;
- « les marchés saisonniers, alimentaires et non alimentaires » ;

- les activités et les sports en lien avec la nature : nautisme, « équipements de protection individuelle, campings et mobil-homes, centres de vacances, centres aérés », etc. ;
- l'offre touristique en ligne : sites Internet de « prestataires du secteur touristique [...], sites d'annonces [...], professionnels se faisant passer pour des particuliers » sur Internet, « plates-formes de l'économie collaborative dans le domaine touristique ». ■

## CANCER ET MODE DE VIE

**L**e choix d'un mode de vie permet-il de diminuer les risques de cancer ? Pour répondre à cette question, l'Institut national du cancer (INCa) vous propose un test en ligne sur les facteurs de risque auxquels vous pouvez être exposé.

Sous la forme d'un questionnaire, ce test permet de mieux connaître les facteurs de risque et dispense des conseils personnalisés pour mieux agir au quotidien.

Pour en savoir plus sur les questions de prévention, l'INCa propose également sur son site Web des questions-réponses pratiques reprenant les idées reçues :

- L'aspirine peut-elle protéger de certains cancers ?
- Peut-on parler d'aliments anticancer ?
- Certains modes de cuisson augmentent-ils le risque de cancer ?
- Les OGM sont-ils cancérigènes ?

• Les pesticides dans l'alimentation peuvent-ils favoriser les cancers ?

• Les sels d'aluminium dans les déodorants peuvent-ils provoquer un cancer du sein ?

• L'utilisation de téléphones mobiles augmente-t-elle le risque de cancer ?

Si certains facteurs de risque sont liés à l'âge ou aux antécédents familiaux, environ 40 % des cancers sont liés à des facteurs externes en rapport avec le mode de vie et l'environnement.

### POUR EN SAVOIR PLUS

• **Réduire vos risques de cancers : faites le test !**

[www.e-cancer.fr/prevention-cancers-le-test](http://www.e-cancer.fr/prevention-cancers-le-test)

• **Prévention : questions fréquentes**

[www.e-cancer.fr/Comprendre-prevenir-depister/Reduire-les-risques-de-cancer/Prevention-les-reponses-a-vos-questions](http://www.e-cancer.fr/Comprendre-prevenir-depister/Reduire-les-risques-de-cancer/Prevention-les-reponses-a-vos-questions)

## Billetterie sportive



**B**eaucoup de consommateurs achètent en ligne des billets pour des rencontres sportives.

Tout d'abord, l'AFOC rappelle que le droit de rétractation ne s'applique pas aux activités de loisirs. Il n'est donc pas possible concrètement pour un acheteur d'annuler et de se faire rembourser le prix d'un billet pour une rencontre sportive après l'avoir acheté. C'est pour protéger le consommateur que le code de la consommation fait obligation aux vendeurs en ligne d'en informer les consommateurs (article L.121-17 du code de la consommation), du moins sur le papier car les enquêtes lancées par la DGCCRF dans le milieu sportif ont démontré la méconnaissance de cette obligation réglementaire chez la plupart des professionnels du secteur. L'AFOC rappelle ensuite qu'en cas de report ou d'annulation de la manifestation sportive, le consommateur doit être remboursé. Or, beaucoup de cas de refus de remboursement sont rapportés, ce qui est contraire à la réglementation.

## Un commerçant peut-il refuser le paiement par chèque ou carte bancaire ?

Le paiement en espèces, c'est-à-dire au moyen de pièces et de billets en euros, est le seul mode de règlement qui ne peut pas être refusé par un commerçant ou un prestataire de services (en dessous d'un certain montant). Il est cependant libre d'accepter ou de refuser le paiement par chèque ou par carte bancaire, mais à condition de l'afficher visiblement en magasin ou sur le lieu de vente. ■

## Un nouvel espace dédié à la lutte contre les arnaques

Des pratiques commerciales abusives, mensongères ou trompeuses, visant particuliers et entreprises, sont régulièrement signalées. La DGCCRF (Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes) a pour mission d'enquêter sur ces arnaques et de les sanctionner, mais aussi d'informer le consommateur afin qu'il ne se laisse pas abuser. Retrouvez sur le site Internet de la DGCCRF, dans l'espace dédié, les conseils pour vous prémunir des pratiques identifiées par leurs services.

[www.economie.gouv.fr/dgccrf/infos-arnaques](http://www.economie.gouv.fr/dgccrf/infos-arnaques)

## Le niveau d'hygiène des restaurants et des cantines est consultable en ligne



Depuis le 3 avril 2017, les particuliers peuvent consulter les résultats des contrôles sanitaires réalisés dans les restaurants, les cantines, les magasins d'alimentation ou les abattoirs, sur le site Internet [alim-confiance.gouv.fr](http://alim-confiance.gouv.fr)

## Partir en avion : oui mais avec la bonne compagnie...

L'Union européenne a actualisé sa liste noire des compagnies aériennes. Au total, 193 transporteurs font l'objet d'une interdiction ou d'une restriction d'exploitation en Europe.

Plus d'informations : [www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/reglement\\_UE\\_2016-2214.pdf](http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/reglement_UE_2016-2214.pdf) ■

# AFOC

Contactez l'AFOC de votre département, toutes les coordonnées sur [afoc.net](http://afoc.net), ou l'AFOC nationale, du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 (tél. : 01 40 52 85 85).



## Quiz 2017 Êtes-vous un salarié averti?



1. J'ai commis une faute professionnelle. Pour me sanctionner, mon employeur a décidé de ne pas me verser la prime de vacances. Le peut-il?

Oui  Non

2. Peut-on faire la grève uniquement des astreintes ou des heures supplémentaires lorsque l'on s'oppose à la mise en place de telles mesures?

Oui  Non

3. J'ai conclu un CDD avec un employeur. Celui-ci m'a transmis mon contrat de travail trois jours après l'embauche. Est-ce légal?

Oui  Non

4. L'employeur veut m'imposer de travailler en soirée. En a-t-il le droit?

Oui  Non

5. Un employeur peut-il me demander le nombre de points dont je dispose sur mon permis de conduire?

Oui  Non

6. Une salariée travaillant sans titre de séjour peut-elle bénéficier de la protection de la femme enceinte contre le licenciement?

Oui  Non

7. Une prime de panier et une indemnité de transport doivent-elles être maintenues pendant les périodes de congés payés ou de maladie?

Oui  Non

8. L'avis d'inaptitude qui mentionne que mon état de santé fait obstacle à tout reclassement dans un emploi empêche-t-il toute obligation de reclassement de la part de l'employeur?

Oui  Non

9. Mon employeur peut-il soumettre tous les salariés à un test salivaire pour dépister l'usage de produits stupéfiants?

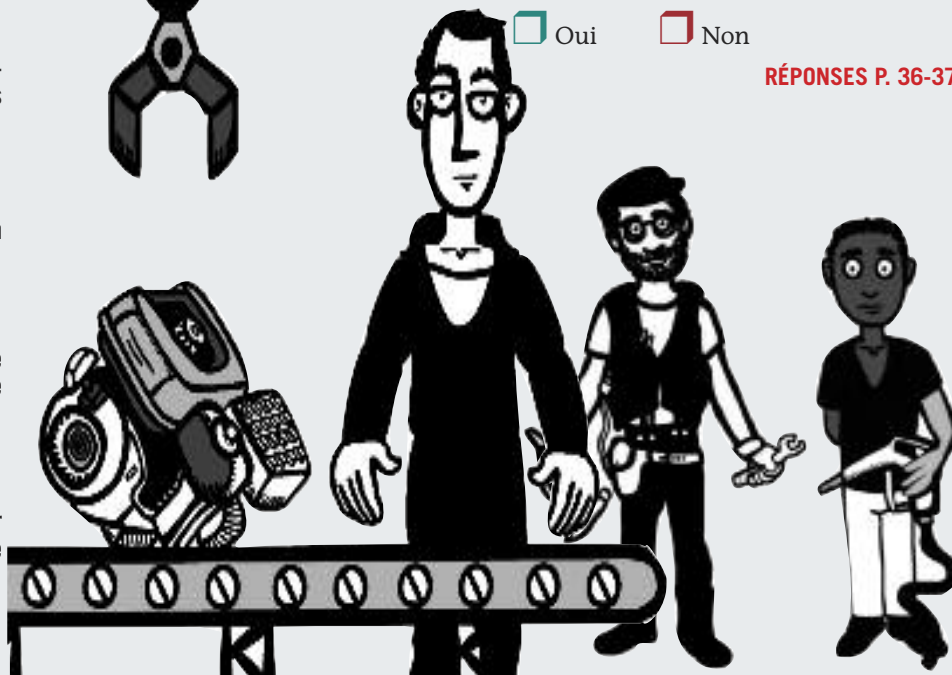
Oui  Non

10. Je suis en contrat à durée déterminée pour remplacer un salarié en mi-temps thérapeutique. Si le salarié ne revient pas, mon contrat devient-il à durée indéterminée?

Oui  Non

11. Je fais des heures supplémentaires à la demande de mon employeur mais il ne veut pas me les payer, est-ce normal?

Oui  Non



12. Je suis en arrêt maladie, est-ce que je perds mes congés payés acquis?

Oui  Non

13. Je suis en fin de contrat d'intérim et mon employeur ne veut pas me verser l'indemnité de précarité qui m'est due; est-ce normal?

Oui  Non

14. Ai-je droit à des contreparties en cas de déplacement professionnel?

Oui  Non

15. J'ai posé mes congés d'été en juin, soit deux mois avant leur prise effective, mais il y a moins d'un mois, l'employeur est venu remettre en cause ma date de départ, le peut-il?

Oui  Non

RÉPONSES P. 36-37

## Êtes-vous un salarié averti?

### Réponses



**1. Non.** Cela constitue une sanction pécuniaire strictement prohibée par l'article L. 1331-2 du Code du travail.

**2. Non.** La grève ne peut être limitée à une obligation particulière du contrat de travail.

**3. Non.** Le contrat de travail à durée déterminée doit être transmis au salarié au plus tard dans les deux jours suivant l'embauche. Sa transmission tardive équivaut à une absence d'écrit qui entraîne la requalification de la relation de travail en contrat à durée indéterminée, peu important alors que la déclaration préalable à l'embauche ait été faite dans les deux jours.

**4. Non.** Le principe est clairement affirmé dans le Code du travail. Le travail en soirée ne peut se faire que sur la base du « volontariat », et à condition qu'un accord collectif ait été négocié et signé par des organisations syndicales. En aucun cas l'employeur ne peut mettre en place le travail en soirée de manière unilatérale.

**5. Non.** Il ne peut se renseigner sur le nombre de points détenus par un salarié sur son permis de conduire. En revanche, l'employeur peut, lorsque le contrat de travail implique la conduite d'un véhicule, demander, au cours de l'entretien d'embauche ou pendant l'exécution du contrat de travail, à un salarié de fournir l'original de son permis

de conduire (l'employeur pouvant dans ce cas effectuer une copie du document). L'employeur doit également veiller à ce que les véhicules utilisés dans le cadre du travail soient assurés. Lorsqu'il s'agit du véhicule personnel du salarié, il peut lui demander une attestation justifiant que le véhicule est assuré pour les trajets professionnels.

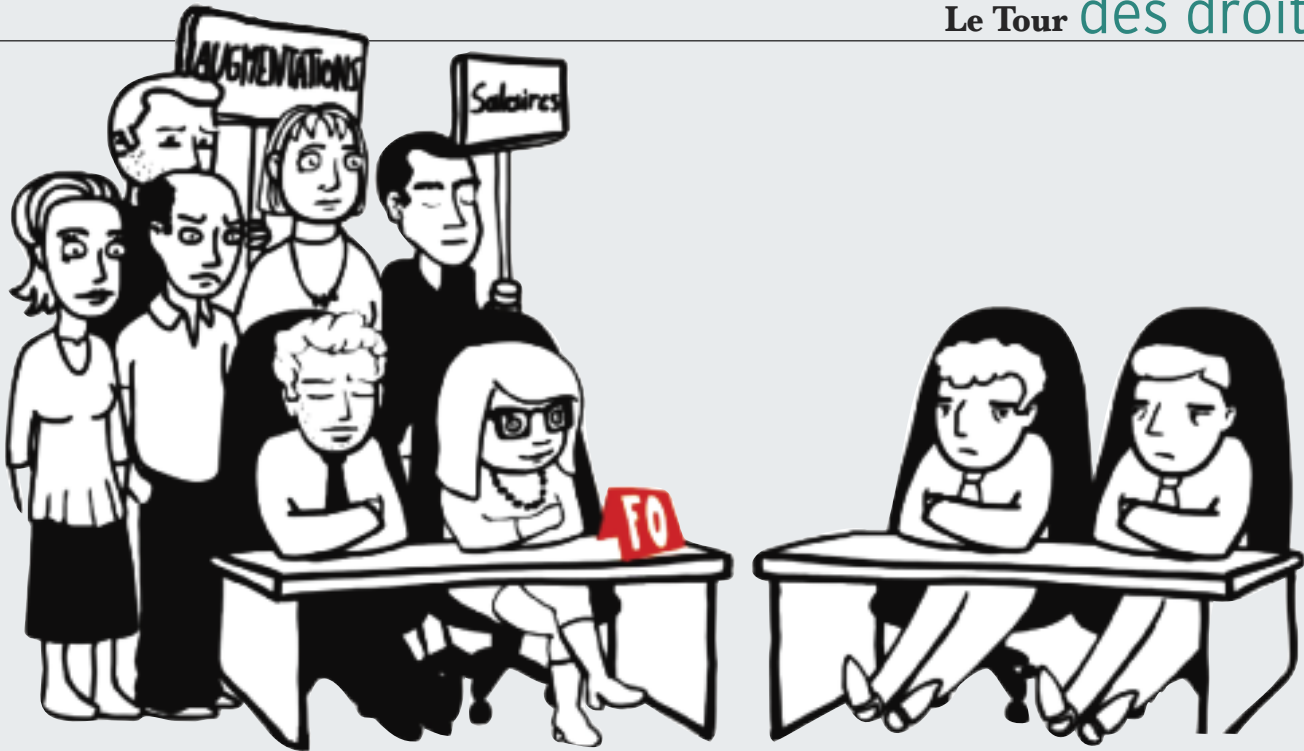
**6. Non.** Dans une décision très contestable, la Cour de cassation considère que l'employeur ne pouvant, directement ou indirectement, conserver à son service ou employer, pour quelque durée que ce soit, un étranger non muni du titre l'autorisant à exercer une activité salariée en France, une salariée dans une telle situation ne saurait bénéficier des dispositions légales protectrices de la femme enceinte, interdisant ou limitant les cas de licenciement.

**7. Non.** Une prime de panier et une indemnité de transport ayant pour objet, pour la première, de compenser le surcoût des repas consécutif à un travail posté, de nuit ou à horaires atypiques, et pour la seconde d'indemniser les frais de déplacement du salarié de son domicile à son lieu de travail, elles constituent, nonobstant leur caractère forfaitaire et le fait que leur versement ne soit soumis à la production d'aucun justificatif, un remboursement de frais et non un complément de salaire. Ainsi, elles n'ont pas à être maintenues pendant les périodes de congés payés ou de maladie.

**8. Oui.** Cet avis d'inaptitude formulé en ces termes autorise l'employeur à licencier le salarié sans avoir à justifier d'une impossibilité de reclassement. De même si l'avis d'inaptitude mentionne « *tout maintien du salarié dans un emploi serait gravement préjudiciable à sa santé* ». L'employeur est donc exonéré de reclassement, mais il n'est pas exonéré d'organiser la procédure de licenciement.

**9. Non.** Le test salivaire ne peut concerner l'ensemble du personnel. Il concerne uniquement des postes hypersensibles pour lesquels l'emprise de la drogue constitue un danger particulièrement élevé pour le salarié et pour les tiers (conducteurs de train ou de métro, pilotes d'avion, travailleurs conduisant des véhicules, travailleurs manipulant des machines ou des produits dangereux...). Ce test ne peut donc être pratiqué systématiquement pour l'ensemble du personnel. Il doit être prévu par le règlement intérieur, être pratiqué avec l'accord de la personne contrôlée et il doit pouvoir être contesté. En cas de refus, si toutes les conditions pour le pratiquer sont réunies, le salarié s'expose à une sanction disciplinaire pouvant aller jusqu'au licenciement. En cas de test positif, le salarié doit pouvoir obtenir une contre-expertise médicale, laquelle doit être à la charge de l'employeur. Cette contre-expertise devra être effectuée dans les plus brefs délais. Le test salivaire peut être pratiqué par l'employeur, un su-





périeur hiérarchique ou par une personne qu'il désigne. Il ne nécessite pas forcément la présence du médecin du travail.

**10. Non.** Lorsqu'un salarié est embauché en CDD pour remplacer un salarié en mi-temps thérapeutique, son CDD a pour terme la fin de ce mi-temps, peu important qu'à l'issue de celui-ci le salarié ne reprenne pas le travail à temps plein mais à temps partiel.

**11. Non.** Si elles sont effectuées à la demande de l'employeur ou avec son accord, même implicite, elles doivent donner lieu à paiement et majorations.

**12. Non.** Le salarié qui tombe malade avant ou pendant ses congés payés les conserve même s'il est malade pendant toute la période de prise. Ses congés sont reportés à son retour de maladie. À noter qu'à l'heure actuelle, le droit français, à la différence du droit européen, ne prévoit pas l'acquisition de jours de congés payés en période de maladie non professionnelle. FO a saisi la justice pour enjoindre la France à se mettre en conformité avec le droit européen.

**13. Non.** Lorsque, à l'issue d'une mission, le salarié sous contrat de travail temporaire ne bénéficie pas immédiatement d'un contrat de travail à durée indéterminée avec l'utilisateur, il a droit, à titre de complément de salaire, à une indemnité destinée à compenser la précarité de sa situation. Cependant, cette indemnité n'est pas due dès lors qu'un contrat

de travail à durée indéterminée a été conclu immédiatement avec l'entreprise utilisatrice. Ainsi, lorsque la proposition d'embauche en contrat à durée indéterminée intervient neuf jours après la fin de la mission, cette indemnité est due.

**14. Oui.** Si le temps de déplacement professionnel pour se rendre du domicile au lieu habituel d'exécution du contrat de travail n'est pas du temps de travail effectif, le temps de déplacement professionnel pour se rendre à un lieu de travail inhabituel doit, lorsqu'il dépasse le temps normal de trajet entre le domicile et le lieu habituel de travail, faire l'objet d'une contrepartie, soit sous forme de repos, soit financière. La loi française n'assimile toujours pas le temps de déplacement professionnel des salariés itinérants – entre le domicile et le premier client ou le dernier client de la journée (salariés sans lieu de travail fixe ou habituel) – à du temps de travail, contrairement au droit communautaire. FO a engagé une action en justice pour enjoindre le gouvernement français à se mettre en conformité avec le droit européen.

**15. Non.** L'employeur ne peut remettre en cause les congés des salariés moins d'un

mois avant leur départ. Ce délai peut être raccourci par accord collectif d'entreprise ou de branche. À défaut, l'employeur devra invoquer des circonstances exceptionnelles pour différer les congés des salariés. ■

**VOUS AVEZ PLUS DE 10 BONNES RÉPONSES**

Les 3170 pages (ouf !) du Code du travail n'ont plus de secret pour vous. Vous êtes prêt à vous défendre et à aider vos camarades à se défendre avec l'appui du syndicat. Il est temps pour vous de faire partager votre expérience en rejoignant FO, si ce n'est pas déjà fait.

**VOUS EN AVEZ ENTRE 5 ET 10**

Vous êtes sur la bonne voie. Apprenti juriste mais véritable salarié averti, encore un petit effort et vous serez prêt à faire du Code du travail votre livre de chevet.

**VOUS EN AVEZ MOINS DE 5**

Ne désespérez pas, il existe une solution à votre problème. Pour la connaître, prenez contact avec le délégué syndical Force Ouvrière de votre entreprise ou le syndicat FO le plus proche de votre domicile, dont vous trouverez les coordonnées sur notre site : [www.force-ouvriere.fr](http://www.force-ouvriere.fr)

**Pensez à vous abonner aux InFOjuridiques**

Cette revue trimestrielle comporte des articles de fond vous permettant d'être au courant de l'actualité juridique et de mieux l'appréhender!



# Bien lire sa fiche de paie

## Employeur

Dans cette partie figurent toutes les informations que l'employeur doit mentionner, telles que l'adresse et le nom de l'entreprise, etc.

## Salarié

Doivent obligatoirement figurer le nom, prénom du salarié, le type d'emploi occupé et la convention collective de branche dont dépend l'employeur.

## Horaires

Le premier chiffre correspond au nombre d'heures travaillées dans le mois et le second à la rémunération brute correspondant à une heure de travail.

## Salaire brut

C'est le salaire sur lequel sont calculés les cotisations ou versements à différents organismes (Sécurité sociale, caisses de retraite...).

## Congés payés

Décompte obligatoire des jours de congés acquis et disponibles.

## CSG (Contribution Sociale Généralisée)

C'est un impôt qui paye une partie des dépenses de Sécurité sociale.

## Salaire net

C'est l'argent que reçoit réellement le salarié sur son compte en banque.

Nom de l'employeur		Etablissement : 0001	
Section ou établissement de rattachement		Salarié : 00002	
Convention collective :	Nom de la convention collective définie dans le contrat de travail		
Emploi : Éléments définis par le contrat de travail et l'ancienneté			
Qualification :	Abattement :		Coefficient :
Date d'entrée : 01/07/2005	N° Sécurité Soc. : 1750508999999		Niveau :
		Echelon :	
Période du : 01/06/2017 au 30/06/17			
Les montants sont exprimés en Euros			
Code	Intitulé	Nombre ou base	
0100	Salaire mensuel	151,67	
0400	Heures d'absence	-2,00	
0800	Prime d'ancienneté	1400,36	
1012	Prime d'équipe		
4000	<b>TOTAL DU BRUT</b>	<b>149,67</b>	
4100	Maladie - sécurité sociale	1739,48	
4102	Accident du travail	1739,48	
4106	Vieillesse	1739,48	
6000	FNAL	1739,48	
6002	Solidarité	1739,48	
6052	Transport	1739,48	
6500	C.S.G. déductible	1709,04	
6502	Assedic tranche A	1739,48	
6800	Assedic Fngs	1739,48	
6802	Retraite non cadre T1	1739,48	
8390	Agff non cadre T1	1739,48	
8500	<b>TOTAL IMPOSABLE</b>		
8550	C.S.G. - C.R.D.S.	1739,48	
9000	<b>TOTAL DU</b>		
9900	<b>TOTAL NET À PAYER</b>		
Congés payés		Cotisations	
Acquis :	28,00 jours	Salariales :	377,63
En cours :	12,50 jours	Patronales :	619,78
Pris :	0,00 jour	Totales :	997,41
Restant :	28,00 jours	Coût global :	2359,26
		Paiement :	
		Banque :	
		Bénéficiaire :	
		IBIB :	

Conservez ce bulletin de paie sans limitation de durée



## UN BULLETIN DE PAIE ALLÉGÉ ?

Un décret (2016-190 du 25 février 2016) prévoit de supprimer la mention des organismes collecteurs des cotisations sociales, ainsi que le numéro sous lequel sont versées ces cotisations. Pour FO, qui n'est pas hostile à une simplification du bulletin de paie dès lors qu'elle ne se fait pas au détriment de l'information des salariés,

il est nécessaire que les risques couverts et les organismes collecteurs restent mentionnés sur le bulletin de paie. Dans le même temps, le décret ajoute une ligne supplémentaire dans ce bulletin de paie allégé... la mention du coût total du travail, alors même que cette question est l'affaire des employeurs !

Pour ce qui est du déploiement de ce nouveau bulletin de paie, le projet de décret prévoit que les entreprises volontaires pourront l'appliquer dès 2016 et qu'il sera rendu obligatoire au 1<sup>er</sup> janvier 2017 pour les entreprises employant au moins 300 salariés et au 1<sup>er</sup> janvier 2018 pour les autres.

Nom de l'employeur

Adresse de l'employeur

Numéro de Siret

Code NAF de l'employeur

Caisse URSSAF

Nom du salarié

Adresse du salarié

Cotisations salariales		Cotisations patronales	
Taux	Montant	Taux	Montant
10,440	1583,43		
10,440	-20,88		
9,000	126,93		
	50,00		
	1739,48		
0,750	13,04	12,800	222,65
		3,000	52,18
6,800	118,28	8,450	146,99
		0,500	8,70
		0,300	5,22
		0,500	8,70
5,100	87,16		
2,400	41,74	4,000	69,58
		0,300	5,22
3,050	53,05	4,580	79,67
0,800	13,92	1,200	20,87
	50,44		
	1361,85		
	1361,85		

**NET À PAYER**

**1361,85 €**

Virement le : 30 juin 2017

REVENUS EN EUROS	DU MOIS	DEPUIS 01 2017
BRUT IMPÔTS	1739 48	50436 88
DONT AVANTAGES NATURE		
REVENU IMPOSABLE	1385 04	43271 88
HSYIC EXONÉRÉES		

## Salaire imposable

C'est la somme sur laquelle seront calculés les impôts sur le revenu du salarié.

## Cotisations et contributions

Ce sont les sommes versées par le salarié et le patron aux caisses de Sécurité sociale et à différents organismes (caisses de retraite, Assurance chômage, CSG...).

## Cotisations sociales

**Maladie :** La cotisation maladie (maternité, veuvage, invalidité, décès) finance les prestations versées en cas d'incapacité de travail (Indemnités Journalières, remboursement des soins...).

**Accident du travail :** Le taux est fixé pour chaque entreprise selon divers critères (effectif, risques propres à l'établissement). Cette cotisation couvre les risques accidents du travail, accidents de trajet, maladies professionnelles.

**Veillesse :** La cotisation ouvre les droits à l'Assurance vieillesse. Les trimestres sont déterminés en tenant compte des cotisations versées au nom de l'assuré.

**FNAL :** C'est une cotisation patronale finançant l'aide au logement des salariés.

**ASSEDIC :** Ce sont les cotisations Assurance chômage versées à l'URSSAF.

**Retraite Agff :** Ces cotisations assurent le financement de la retraite complémentaire.

## Contributions

**Solidarité :** Cette cotisation sert à financer l'autonomie des personnes âgées et des personnes handicapées.

**Transport :** Source de financement des transports en commun, cette cotisation patronale varie d'une commune à l'autre et dépend de l'effectif de l'entreprise.

# Le quiz du Tour



Christopher Froome remportera-t-il son quatrième Tour de France ?

**1.** Chris Froome peut remporter cet été son quatrième Tour de France. Soit le même total que...

- A. Greg LeMond  B. Miguel Indurain  C. Louison Bobet  D. Personne

**2.** Nouvelle venue dans le peloton, l'équipe Bahrain-Merida s'est construite autour d'un ancien vainqueur du Tour de France. Lequel ?

- A. Alberto Contador  
 B. Vincenzo Nibali  
 C. Bradley Wiggins  
 D. Nairo Quintana

**3.** Avec un départ de Düsseldorf, le Tour rend cette année visite à l'Allemagne, ce qui ne s'était pas produit depuis...

- A. 2003  B. 2004  
 C. 2005  D. 2006

**4.** L'avant-dernière étape de ce Tour 2017, un contre-la-montre entièrement disputé dans Mar-

seille, s'éclaire et s'achève au stade Vélodrome. Une enceinte mal nommée puisqu'on n'y trouve plus la trace de la moindre piste cyclable ! En quelle année fut-elle définitivement supprimée ?

- A. 1974  B. 1979  
 C. 1987  D. 1996

**5.** Maillot vert de chaque Tour de France depuis 2012, le champion du monde Peter Sagan peut remporter le classement par points pour la sixième année de suite. Qui rejoindrait-il en tête de ce palmarès ?

- A. Erik Zabel  B. Eddy Merckx  
 C. Sean Kelly  D. Lucien van Impe

**6.** En mai, le Tour d'Italie a fêté sa 100<sup>e</sup> édition. Un palier atteint par le Tour de France en...

- A. 1999  B. 2003  
 C. 2006  D. 2013

**7.** Avant cette édition 2017, Mark Cavendish avait remporté trente étapes sur le Tour de

France. Combien doit-il en remporter cet été pour égaler Eddy Merckx, actuel recordman des victoires d'étapes ?

- A. 2  B. 3  C. 4  D. 5

**8.** Sixième en 2014, neuvième en 2015 et deuxième en 2016, Romain Bardet a aligné trois tops 10 de suite au classement final du Tour de France. Qui était le dernier Français à avoir réussi pareille performance ?

- A. Richard Virenque  B. Christophe Moreau  
 C. Pierre Rolland  
 D. Thibaut Pinot

**9.** Quelle est la nationalité d'Adam Yates, maillot blanc (meilleur jeune) du Tour l'an passé ?

- A. Australien  B. Irlandais  
 C. Américain  D. Britannique

**10.** Décédé le 6 février 2017, le Français Roger Walkowiak était le plus ancien vainqueur du Tour de France (en 1956) encore vivant.





Thibaut Pinot.

Un honneur qui revient désormais à...

- A. Hugo Koblet
- B. Federico Bahamontes
- C. Charly Gaul
- D. Gastone Nencini

**11.** Outre les 18 équipes du World Tour, la première division mondiale, quatre autres formations ont été invitées sur le Tour cette année: les françaises Cofidis, Fortuneo et Direct Énergie, ainsi que Wanty. Quelle est la nationalité de cette dernière ?

- A. Allemande
- B. Luxembourgeoise
- C. Belge
- D. Néerlandaise

**12.** Dans l'attente qu'un Romain Bardet ou au-

tres Thibaut Pinot lui succèdent enfin, Bernard Hinault reste pour l'heure le dernier Français vainqueur du Tour de France. C'était il y a...

- A. Vingt-huit ans
- B. Trente-deux ans
- C. Trente-quatre ans
- D. Trente-huit ans

**13.** Quel coureur a remporté le maillot à pois du meilleur grimpeur l'an dernier ?

- A. Rafal Majka
- B. Joaquin Rodriguez
- C. Thomas de Gendt
- D. Thibaut Pinot

**14.** Le directeur du Tour de France porte un nom très juridique. Lequel ?

- A. Christian Cassation

- B. Christian Assises
- C. Christian Appel
- D. Christian Prudhomme

**15.** Mondorf-les-Bains, Eymet, Salon-de-Provence... Cette année encore le Tour propose de nombreuses villes-étapes inédites. Combien exactement ?

- A. 6
- B. 8
- C. 10
- D. 12



Le Tour s'arrêtera cette année à Salon-de-Provence.

## Réponses

**1. D, personne.** Louison Bobet et Greg LeMond ont remporté trois Tours de France, Miguel Indurain cinq. Aucun coureur n'a remporté quatre éditions tout pile de la Grande Boucle.

**2. B, Vincenzo Nibali.** Le Sicilien est le leader d'une équipe où de nombreux autres Italiens l'entourent, tel Giovanni Visconti.

**3. D, 2006.** Cette année-là, la première étape (remportée par Jimmy Casper au sprint) faisait une boucle autour de Strasbourg en passant par l'Allemagne. En revanche c'est en 2005 que la Grande Boucle y avait fait pour la dernière fois étape (arrivée à Karlsruhe, départ de Pforzheim).

**4. C, 1987.** Plus utilisée depuis quelques années, la piste est supprimée

sur décision de Bernard Tapie, devenu président du club de l'OM en 1985.

**5. A, Erik Zabel.** L'Allemand avait lui aussi remporté tous ses maillots verts d'affilée, six fois entre 1996 et 2001.

**6. D, 2013.** Pour l'occasion, la Grande Boucle s'était élancée de Corse, où elle n'avait jamais mis les pieds jusqu'alors.

**7. C, 4.** Le cannibale a remporté 34 étapes en seulement sept participations au Tour, entre 1969 et 1977.

**8. A, Richard Virenque.** Le Varois avait même réalisé la passe de quatre en 1994 (cinquième), 1995 (neuvième), 1996 (troisième) et 1997 (deuxième).

**9. D, Britannique.** Également quatrième au général, Yates avait devancé au classement du meilleur jeune le Sud-Africain Louis Meintjes.

**10. B, Federico Bahamontes.** L'Espagnol, surnommé « l'aigle de Tolède », avait remporté le Tour en 1959.

**11. C, Belge.** Trois coureurs français y évoluent : Yoann Offredo, Guillaume Levarlet et Guillaume Martin.

**12. B, 32 ans.** Le « Blaireau » a remporté sa cinquième et dernière Grande Boucle en 1985.

**13. A, Rafal Majka.** Le Polonais avait déjà ramené le maillot à pois à Paris en 2014.

**14. D, Christian Prudhomme.** Évidemment !

**15. C, 10.** Il s'agit de Düsseldorf, Mondorf-les-Bains, Nuits-Saint-Georges, Nantua, Eymet, Laissac-Séverac l'Église, Romans-sur-Isère, La Mure, Izoard et Salon-de-Provence.